La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 10 FEVRIER 1954 — No 12

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoît XV)

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 4 février

Berlin. — Les Ministres alliés des Affaires Etrangères cherchent par tous les moyens possibles à empêcher Molotov de transformer la Conférence en un fiasco complet.

* * *

Ottawa. — Le Premier Ministre M. Louis St-Laurent entreprend sa tournée de 6 semaines autour du monde.

* * *

Ottawa. — C'est le Ministre du Commerce, M. C. D. Howe qui remplacera M. Louis St-Laurent durant son absence.

* * *

Tokio. — L'édifice qui loge la mission soviétique est transformé en véritable prison: l'on ne veut pas que d'autres diplomates quittent les Russes pour se ranger du côté allié, comme l'a fait, la semaine dernière, Rasbovorov.

* * *

Londres. — Le Comité du Commerce britannique approuve toute augmentation d'échanges commerciaux avec l'U.R.S.S.

* * *

Guatemala. — Le gouvernement devient de plus en plus sévère contre les étrangers.

Victoria. — Le gouvernement provincial accorde la permission à 22 autres villes et villages d'ouvrir des buvettes où l'on servira des cocktails.

* * *

Yellowknife. — Le Ministre du Transport décide de paver deux pistes d'atterrissage à l'aéroport.

* * *

Seoul. — Le Président Syngman Rhee menace sérieusement de reprendre l'offensive à son compte pour chasser les communistes de toute la péninsule, si les Nations-Unies tardent trop à régler le problème de la Corée.

* * *

Vendredi, 5 février

Ottawa. — Par un vote de 110 à 73, les députés fédéraux votent en faveur d'une augmentation des tarifs postaux qui doivent entrer en vigueur le premier avril prochain.

* * *

Ottawa. — L'Armée canadienne a l'intention de déménager son école d'entraînement du Camp Borden à celui de Shilo, au Manitoba.

* * *

Manille. — 19 cargos soviétiques jettent l'amarre dans le port, munis d'un permis spécial.

(suite à la page 8)

RR. PP. Rédemptoristes

Franco-américain Supérieur Général

Le T.R.P. G. Gaudreau

Montréal. — Les RR. PP. Rédemptoristes ont appris, samedi dernier que les membres du Chapitre Général, réunis à Rome, avaient élu comme Supérieur Général de la communauté, le R. P. Guillaume Gaudreau, C.Ss.R. Succédant au T. R. P. Leonard Buys, hollandais, le P. Gaudreau est franco-américain de naissance et n'est âgé que de 56 ans.

Né à Braintree, Mass., en 1897, le P. Gaudreau a été pendant 9 ans, Provincial des Missions des Pères Rédemptoristes en Amérique du Sud. C'est la première fois, durant les 225 années de son histoire, que la Congrégation des Rédemptoristes se choisit un Supérieur Général qui ne soit pas européen.

Il est attendu au Canada au début de mars

S. Exc. Mgr Giovanni Panico, nouveau délégué apostolique au Canada. Il doit quitter le 10 février prochain la nonciature apostolique de Lima, Pérou, où il se trouvait depuis cinq ans. Il est attendu au Canada au début de mars. Mgr Panico a fréquenté les universités romaines où il a obtenu plusieurs doctorats. A 27 ans il entrait dans la carrière diplomatique. Secrétaire de nonciature puis chargé d'affaires dans divers pays de l'Amérique du Sud et de l'Europe il fut sacré archevêque en 1935 et délégué apostolique en Australie durant 13 ans avant de devenir nonce au Pérou. Les gouvernements de 4 pays différents lui ont conféré de hautes décorations. (Serv. d'Inf. C.C.C.)

LA PRIERE DE PIE XII POUR L'ANNEE MARIALE

O Marie, Mère Immaculée de Jésus et notre Mère, saisis par la splendeur de votre céleste beauté et pressés par les angoisses de ce temps, nous nous jetons entre vos bras, certains de trouver dans votre coeur très aimant la satisfaction de nos ferventes aspirations et aussi le refuge dans les tempêtes qui de toutes parts nous assaillent.

Nous sommes accablés par nos fautes et succombons sous le poids d'infinies misères et, pourtant, nous admirons et chantons l'incomparable richesse des dons sublimes dont Dieu vous a comblée au-dessus de toute autre créature, depuis le premier instant de votre conception jusqu'au jour où, élevée au ciel, il vous a couronnée Reine de l'univers.

O limpide source de foi! Abreuvez nos esprits des vérités éternelles. O lis odorant de toute sainteté! Imprégnez nos coeurs de votre céleste parfum. O triomphatrice du mal et de la mort! Inspirez-nous une profonde horreur pour le péché, qui rend l'âme abominable à Dieu et esclave de l'enfer.

Ecoutez, ô bien-aimée de Dieu, le cri fervent qui s'élève de chaque coeur fidèle en cette année qui vous est consacrée. Penchez-vous sur nos plaies douloureuses. Changez le coeur des méchants. Séchez les larmes des affligés et des opprimés. Réconfortez les pauvres et les petits, éteignez les haines, adoucissez la dureté des moeurs, gardez chez les jeunes la fleur de la pureté, protégez l'Eglise sainte, faites que les hommes ressentent tout l'attrait de la bonté chrétienne, en votre nom, dont l'écho retentit harmonieusement dans les cieux, que les hommes se reconnaissent frères et les nations membres d'une seule famille, sur laquelle resplendisse le soleil d'une paix sincère et universelle.

Accueillez, ô mère très douce, nos humbles prières et obtenez-nous, par-dessus tout, de pouvoir un jour répéter devant votre trône, jouissant avec vous du bonheur éternel, l'hymne qui monte aujourd'hui sur la terre autour de vos autels: Vous êtes toute belle, ô Marie. Vous êtes la gloire, la joie, l'honneur de notre peuple. Ainsi soit-il.

Les imprimés obscènes

Ils abondent tellement qu'on se demande s'il y a une Loi

Des "pocket books" immoraux sont vendus. Des revues interdites circulent librement.

Ottawa (C.C.C.) — Les imprimés obscènes abondent tellement qu'on se demande s'il y a encore une loi contre l'obscénité. C'est ce que fait remarquer le R. P. Paul Gay, C.S.Sp., président du Service de presse et de cinéma du diocèse d'Ottawa.

Le R. P. Gay signale dans le journal Le Droit que deux "pocket books" jugés immoraux par un juge d'Ottawa et par la Cour supérieure de Toronto, ne figurent plus sur la liste des ouvrages prohibés par le ministère du Revenu national; ils peuvent donc être vendus maintenant et distribués au Canada!

"La nausée soulève le coeur, poursuit le R. P. Gay, devant les étalages de bestialités et de vulgarité, unies à la violence et à la mort, de nos grands magasins de revues. Il y en a tellement qu'on n'a plus le courage de dénoncer et de protester."

Pourtant, signale-t-il, "le Canada possède la loi la mieux énoncée, la plus solennelle, contre l'immoralité publique. . . mais on ne sait pas où est l'immoralité! Le fameux article 207 du Code criminel profondément remanié et modifié en 1949 non seulement en ce qui a trait aux "crime comics" mais également en ce qui concerne les publications obscènes; ce fameux article refondu après consultation des procureurs généraux de toutes les provinces du Canada. . . est PRATIQUEMENT INAPPLICABLE. Le mécanisme d'une condamnation est tellement compliqué qu'il décourage les plus courageux. La responsabilité relative des autorités qui doivent appliquer la loi n'est pas très bien établie. La puissance de la loi est mise en échec par la coexistence sans coordination des compétences fédérales, provinciale et municipale. Alors l'audace est permise et les barbouilleurs de papier s'en donnent à coeur joie."

D'après une récente enquête et après consultation auprès d'un bureau de douane, le R. P. Gay dit avoir trouvé en libre circulation à Ottawa 24 titres interdits par le ministère du Revenu national. On constate également la réimpression de nombreux imprimés dont l'entrée est cependant interdite à la frontière par le ministère du Revenu national. **En effet, il n'y a pas de loi qui prohibe la réimpression au Canada de livres interdits par la censure de la frontière,** ce qui est illogique.

Diplômé



M. Aimé Kéroack

fils de M. et Mme Albert Kéroack, de la 113e rue, vient de recevoir son Certificat de Comptable Agréé. Ancien élève du Collège Saint-Jean, M. Kéroack a fait du service militaire dans le Corps Royal de l'Aviation Canadienne. En 1949 il recevait de l'Université de l'Alberta son Baccalauréat en Commerce. M. Kéroack est actuellement au service de la Maison Nash & Nash. Nos sincères félicitations.

Saint-Paul

La famille G. Gauvin

Gagne un premier prix

Notre famille Gérard Gauvin a été informée par le Département d'Agriculture qu'elle a gagné le premier prix et le trophée d'argent du Département, dans le concours provincial de 1953, pour la qualité de la crème et le gras du lait. Ce prix fut décerné à M. Gauvin au cours d'un banquet à l'hôtel Macdonald d'Edmonton pendant la convention annuelle des producteurs de lait, le 2 du mois courant.

Nous désirons féliciter la famille Gauvin et la remercier d'avoir remporté cet honneur qui rejaillit sur les Canadiens de Saint-Paul.

Politique internationale

Rentrée en scène de l'Espagne franquiste

Etat stationnaire des développements de la Conférence quadripartite

(Spécial à "La Survivance")

L'actualité mondiale a vu ces dernières semaines la rentrée de l'Espagne sur la scène politique mondiale, d'où elle avait été tenue écartée depuis la fin du dernier conflit. Cette rentrée a été plutôt bruyante. Etait-ce pour prendre une revanche sur les deux grandes puissances occidentales qui ont refusé jusqu'à présent d'oublier le rôle joué par l'Espagne auprès des deux dictateurs de l'axe? On pourrait le croire, étant donné que la nouvelle politique, plus agressive, engagée par le gouvernement du général Franco, a pris naissance à la suite des accords Hispano-américains. La question du Maroc a fourni l'occasion au "Caudillo" de s'en prendre à la France, sa voisine. On sait que la France a eu à la fin de l'année 1953, des difficultés sans nombre avec la population pleine de tempérament de son protectorat du Maroc. Elle fut obligée, en raison de circonstances malheureuses, de déposer le Sultan Mohammed Ben Youssef, et de le remplacer par Mohammed Ben Arafa, un puissant chef de tribu. Or, d'après certains accords internationaux, le Sultan du Maroc est le chef spirituel et temporel de la population marocaine toute entière, c'est à dire aussi bien celle se trouvant au Protectorat français, que celle du Rif, ou Maroc Espagnol. Les sentiments des Marocains sont assez partagés en ce qui concerne le nouveau Sultan, et bien qu'il possède l'appui des puissantes tribus berbères, un remous assez prononcé s'est fait jour favorisant le sultan déchu, surtout particulièrement au Maroc Espagnol.

On avait appris à Paris, que le gouvernement franquiste de Madrid n'était pas étranger à un complot conçu à Tetouan, la capitale du Rif, destiné à remettre sur le trône l'ex-sultan Mohammed Ben Youssef que le gouvernement français avait exilé en Corse. Dans le but de couper court à toutes ces tentatives, la France a subitement décidé de faire plier bagage à M. Ben Youssef, qui se trouverait maintenant quelque part sur une île du Pacifique. Le départ assez précipité de l'ancien Sultan a été une cause de chagrin pour les membres de son harem, car, paraît-il, quelques-unes seulement de ses épouses l'ont suivi dans son exil. Les autres, estimant que leur amour pour le seigneur et maître n'est pas assez profond, ont préféré retourner au Maroc.

En ce qui concerne la dispute hispano-britannique, elle se concentre sur le bastion anglais, commandant l'entrée du côté ouest de la mer Méditerranée, le Rocher de Gibraltar. Cette dispute n'est pas nouvelle, l'Espagne sortant cette vieille revendication de ses tiroirs de temps en temps, aux moments qu'elle juge propices. La péninsule en question a été conquise par les anglais en 1704, il y a donc plus de deux siècles de cela. Le gouvernement de Madrid a profité de l'annonce d'une visite de la reine Elisabeth II à Gibraltar, pour déclencher des manifestations d'étudiants "spontanées" à Barcelone, Madrid et autres grandes cités du pays, suivant un procédé qui a déjà été employé par d'autres gouvernements pour des raisons diverses. Mais, comme cela s'est souvent produit, le 17 juin dernier en Allemagne orientale pour ne citer qu'un exemple, ces manifestations ont débordé des cadres prévus par les autorités. . . Résultats: intervention assez brutale de la police. . . quelques tués ou blessés. . . beaucoup de vitres brisées, surtout aux alentours de l'ambassade . . .

(suite à la page 8)

Tactique Rouge

Les Communistes entreprennent la "Refonte" des Evangiles

Selon eux, le Christ est un ami du communisme

LONDRES (C.C.C.) — Les communistes sont en train de "récrire" les Evangiles; il s'agit d'une nouvelle tactique destinée à leurrer la population peu instruite des pays de l'orbe soviétique, afin de l'amener à penser que le christianisme et le communisme sont entièrement compatibles.

Au lieu de vilipender ouvertement la foi chrétienne, le nouveau régime de Moscou dirigé par Malenkov songe à donner aux catholiques et aux autres croyants chrétiens des versions des Ecritures qui dépeignent le Christ sous les traits d'un ami du communisme.

Dans cette nouvelle manoeuvre soviétique, on décèle la main du métropolitain Nikolai de Krutitsky, haut dignitaire de l'Eglise orthodoxe russe. Fréquemment appelé le "Raspoutine rouge", cet ecclésiastique qui est nettement en faveur des communistes exerce depuis longtemps une influence décisive dans la formation de la politique anti-religieuse des Soviets.

Non seulement les chrétiens, mais aussi les bouddhistes et les adhérents de plusieurs autres credos vivant sous la férule communiste sont les cibles de la nouvelle campagne qui vise à faire des Evangiles une arme de la propagande communiste.

De fait, un des plus frappants exemples de la nouvelle technique de Moscou figure dans une livraison récente d'un journal publié au Viet-Nam, pays en majorité bouddhiste où les catholiques n'atteignent pas 2 millions de membres.

La nouvelle tactique communiste à l'égard de la religion se manifeste ouvertement aussi en Angleterre, où les communistes essaient de noyauter le guidisme; les discours des partisans communistes et de leurs sympathisants ont pour thème principal: "On peut être bon chrétien et bon communiste". On s'attend qu'une version communiste de la vie du Christ, analogue à celle qu'on répand au Viet-Nam mais adaptée à la mentalité anglo-saxonne verra bientôt le jour en Angleterre. On croit que dans l'élaboration de ce salmigondis blasphématoire, le métropolitain Nikolai aurait eu l'aide de Douglas Maclean, ex-membre du personnel du ministère anglais des Affaires Etrangères qui est disparu en mai 1951 et qui travaillerait actuellement pour les communistes à Moscou.

Chronique nationale

Déménagement de l'Office National du Film à Montréal

Cet Organisme a-t-il sa raison d'être? — Quelle est la part du français? — Pourquoi l'a-t-on transféré d'Ottawa à Montréal?

(Spécial à "La Survivance")

Cette semaine à Ottawa, on fait couler beaucoup d'encre sur la question du déménagement du siège de l'Office National du Film, de la capitale fédérale, à Montréal. Tout d'abord, quel est le rôle de cet office national? . . Le rapport sur l'enquête royale sur les arts, les lettres et les sciences, communément appelé rapport Massey, d'après le nom de son président, semble conclure à la nécessité d'un organisme de la Couronne dont le but serait de produire pour la consommation domestique et étrangère, des films éducationnels. Cependant, si on regarde ce qui se passe dans d'autres pays, on en vient à douter de la "nécessité absolue" de cet office. N'allons cependant pas trop loin; sans être indispensable, nous croyons à l'utilité de ce service de l'administration fédérale. Le film a aujourd'hui une grande puissance, tant dans le domaine de la propagande que dans ce qui regarde l'éducation et le divertissement. Afin de faire connaître le Canada à l'étranger, afin d'instruire la jeunesse sur des sujets habituellement ignorés par la majorité des maisons d'enseignement, l'Office National du Film occupe une fonction de grande importance au pays.

Quelle fut la politique suivie par cette compagnie de la Couronne au cours des dernières années? . . Il est intéressant de noter que les employés canadiens-français de l'Office du film, dès quelques 40% qu'ils étaient auparavant, ne sont plus que 17% au dernier relevé! Que s'est-il donc passé? . . Il y a la télévision qui s'est servie dans le personnel de l'Office National du Film. . . à Montréal, une seule organisation ayant à alimenter les deux postes de télévision CBFT et CBMT; on a exigé que le personnel soit, à l'exception des producteurs, parfaitement bilingue. Le résultat, comme on pouvait s'y attendre, fut que 93% des employés sont actuellement canadiens-français! . . cela ne justifie cependant pas le petit nombre de canadiens-français qui se trouvent actuellement à l'emploi de l'ONF. Depuis quelque temps, on a malheureusement pris l'habitude de ne produire que des films anglais, quitte à traduire ensuite la plupart de ces derniers. Cet état de choses est intolérable! Si on ne produit qu'en anglais, on n'engage pas de techniciens canadiens-français, pas de réalisateurs canadiens-français, etc. . . tout ce qu'on a besoin ce n'est que de quelques comédiens assez habiles pour doubler. . . et ça y est, on a un film que l'on dit français. . . malheureusement il ne l'est pas. Un film français, c'est un film créé en français, par des français, avec la mentalité de ces derniers. . . un film qui tient compte des goûts et des exigences du milieu. . . on en voit de moins en moins à l'ONF, et il est temps que nos sociétés nationales y mettent la main.

Un mot maintenant du grand déménagement. L'opposition qu'on y mit ne provient, de fait, que des gens de la ville d'Ottawa, de son maire, Charlotte Whitton, et de son député, qui par hasard se trouve à être le chef conservateur, M. George Drew. Il est vrai que la ville et ses habitants y perdront, mais l'ONF lui y gagnera

(suite à la page 8)

Nouvel Evêque de Gravelbourg

Son Exc. Mgr Aimé Decosse s'adresse à ses diocésains

Première lettre pastorale. — Encouragements aux groupes ethniques.

GRAVELBOURG, (C.C.C.) — S. Exc. Mgr Aimé Decosse, sacré évêque de Gravelbourg le 20 janvier, souligne particulièrement, dans sa première lettre pastorale, l'importance de la paroisse, de l'enseignement catéchistique et de l'Action catholique.

Après avoir tracé un programme de vie chrétienne basé sur l'importance du salut de l'âme, l'acquisition de convictions religieuses solides et le culte de l'état de grâce, Mgr Decosse mentionne en effet les institutions précitées comme celles "qu'il faut maintenir à tout prix".

Le nouvel évêque expose aussi son attitude vis-à-vis les organismes qui ont pour but d'assurer aux fidèles une part raisonnable des biens naturels, notamment les sociétés qui veillent à la conservation de la culture et des traditions ancestrales de groupes ethniques. Voici ce qu'il écrit à ce sujet: "Rien, dit-il, ne peut Nous être indifférent de ce qui regarde le bien de Nos ouailles. Et comme il arrive souvent que la possession de certains biens naturels soit intimement alliée à la préservation de la foi et à la pratique de la vertu, il est évident que Nous Nous sentirons très justifiable alors d'encourager, stimuler les organismes qui servent à en assurer l'acquisition et la possession, surtout lorsque leurs membres sont catholiques. Il en sera ainsi, par exemple, pour ces sociétés de bienfaisance qui veillent à **la conservation de la culture et des traditions ancestrales de groupes ethniques. Il est rare que ces organismes, en s'efforçant de consolider ce qu'il y a de beau et de noble dans le patrimoine national des divers groupes, ne travaillent pas en même temps à assurer le dépôt de la foi chez ses membres. . .**

"Nous croyons rester dans la ligne tracée par le Souverain Pontife en assurant les groupes ethniques de Notre diocèse de notre entière sympathie pour leurs activités dans ce domaine et de notre parfaite impartialité dans les encouragements que Nous voudrions leur prodiguer. Il en sera encore ainsi pour les diverses sociétés qui groupent nos fidèles dans un but de poursuite raisonnable et pacifique de certains biens matériels."

Mgr Decosse conclut en disant qu'il s'appuiera, pour accomplir son travail, sur ses prêtres diocésains ou religieux, sur les religieux et religieuses ainsi que sur le laïcat catholique. Il exprime sa gratitude à Mgr Louis Lussier, P.D., qui a administré le diocèse depuis le départ de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux pour Ottawa, et il presse les fidèles du diocèse de participer aux prières et dévotions de l'Année mariale.

Les Soeurs Notre-Dame d'Evron

Visite de la T.R. Mère Supérieure Générale

Cette méritante communauté est établie au Canada depuis 1909

Les Religieuses de la Charité de N.-D. d'Evron qui ont plusieurs de leurs Maisons en Alberta accueillent actuellement leur Supérieure Générale, accompagnée de sa 1ère Assistante venues de France pour les visiter.

L'Institut des Soeurs de la Charité de N.-D. d'Evron dont la Maison-Mère est à Evron, (La Mayenne, France) a été fondé en 1682 par une pieuse veuve, Mme Thulard, pour le soin des malades et l'instruction des enfants. Il a essaimé au Canada, en 1909, lorsque les lois laïques refusèrent en France, aux Congrégations, le droit d'enseigner. Dans l'Ouest Canadien, les Soeurs d'Evron comptent six Maisons et s'y dévouement, comme leurs Soeurs de France et d'Angleterre, aux Oeuvres de charité propres à leur Vocation.

Le Noviciat, à la Maison Provinciale de Trochu (Alberta), accueille et forme avec le plus grand soin à la vie religieuse, les jeunes filles qui veulent mettre leur vie au service d'un idéal de charité, dans la "simplicité et l'union" tant recommandées par la Fondatrice.

Pour répondre aux directives récentes du Saint Père et aux exigences de la vie moderne, les Soeurs ont modifié leurs costume, quitté la grande coiffe blanche du Maine (France), le fîheu de lingerie et n'ont gardé de l'ancien habit, plusieurs fois séculaire, que la petite croix de bois reçue au jour de leur Consécration au Seigneur.

Mais sous un costume différent, le même esprit demeure, et les Soeurs continueront d'apporter leur dévouement aux malades, et aux enfants, l'instruction et l'éducation chrétienne.

"La moisson est abondante, les ouvrières peu nombreuses", il y a place à leurs côtés pour tous les dévouements. Sont seulement demandés: bonne volonté, compréhension et zèle des âmes de notre temps.

Aidez votre Poste en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1954

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 10 FEVRIER 1954

Ce mal est-il incurable?

Dernièrement le cardinal Léger rappelait l'attention sur la délinquence juvénile qui, disait-il, devient une menace pour la société. Il désire que l'on fasse comprendre à tous les citoyens **que la responsabilité de chacun** est engagée dans ce problème. — D'où, pour notre jeunesse en cette province, les considérations suivantes.

Bien entendu je n'aurai pas l'outrecuidance de croire faire mieux que tant d'autres plus compétents que moi. Mon ambition se borne à préciser quelques données qui pourraient être bienfaisantes.

* * *

Lorsque dans un champ on épand du fumier frais on peut s'attendre, tout autant qu'à plus forte récolte, à la multiplication, à un foisonnement des mauvaises herbes.

C'est ce qui arrive dans toutes nos écoles d'Alberta. Et qu'on me laisse tout d'abord déclarer que cet épandage de fumier et ses suites n'est pas chose voulue, mais au contraire déplorée et condamnée, par tous nos éducateurs catholiques bien qu'ils ne puissent la supprimer parce qu'elle leur est imposée de force par nos gouvernants. C'est d'ailleurs ce que font à peu près tous les gouvernements dans ces nations qui se disent chrétiennes mais où, dans leurs écoles, le Christ n'a pas droit de vivre.

L'ensegnement qu'on impose aujourd'hui de force n'est plus cette vieille méthode démodée qui avait pour but de façonner des âmes vertueuses, aimant Dieu par dessus toutes choses. On l'a remplacée par une méthode moderne, toute neuve, par quoi l'on veut former des citoyens "utiles", ce qui signifie utilitaires, persuadés que leur devoir est avant tout l'enrichissement de nos deux idoles, aujourd'hui plus vénérées que jamais, le commerce et l'industrie, afin qu'arrive sur la terre, non point le règne de Notre Père du Ciel, mais celui d'une inhumaine humanité qui, telle qu'aux pays communistes, loin de mépriser les biens terrestres, doit être largement pourvue d'argent, ayant le droit de se payer tous les conforts, de se gorger de tous les plaisirs possibles, surtout de ceux du corps, le tout au grand profit des plus rusés.

Et voilà, grâce aux cours d'études composés par de "savants spécialistes" et imposés par le gouvernement, l'idéal de vie que l'on déverse dans les coeurs et les esprits des enfants.

On apporte aussi un très grand soin à leur affirmer qu'à présent les idées sont "scientifiques" et qu'elles ont fait d'énormes progrès sur celles de leurs parents et grands-parents.

* * *

Tel est cet engrais fertilisateur dont on arrose copieusement tous les jeunes cerveaux, y faisant abondamment proliférer les vivaces appétits de jouissances matérielles qui sont en germe chez tous les enfants d'Adam.

Dans leurs livres de "science sociale" nos écoliers voient sans cesse vanter toutes ces "miraculeuses" inventions "créées" de nos jours par le génie de l'homme, sans beaucoup de reconnaissance pour le premier et véritable Inventeur, Créateur et Donateur.

Comment après cela veut-on que des enfants tout gonflés d'un credo dépourvu d'idées supérieures, des enfants qui ne sentent pour maîtres qu'une seule autorité et extérieure à eux, celle des lois humaines et de la police, comment veut-on qu'ils puissent mieux réprimer en eux-mêmes les perversions qui sont la suite du péché originel, et notamment la pire, qui est l'**Orgueil.**

Plus de trente années d'expérience, dont plus du tiers a porté sur soixante-quinze salles d'écoles, m'ont persuadé qu'en effet la plupart du temps la racine maîtresse de cette délinquence juvénile est l'orgueil. Non celui des cerveaux puissants mais celui plutôt des intelligences courtes, c'est-à-dire la vanité, la suffisance, l'insolence, une crédulité simpliste mais flatteuse qu'il n'y a rien au-dessus de l'homme et, plus particulièrement, au-dessus de soi; qu'on peut toujours essayer soi-même d'oser davantage, se montrer plus avancé et "plus malin que les autres."

Quand, en outre, on leur déverse, avec les journaux, les magazines, les comics, cette glorification de l'habileté, de la ruse, de la force, du courage, de "l'héroïsme" des criminels; quand avec le cinéma on leur détraque les nerfs par des émotions trop violentes pour des âmes encore faibles et facilement bouleversées; qu'y a-t-il d'étonnant que les moins sainement bâtis en perdent les notions du bon sens, en deviennent des étourdis, des demi-fous, et parfois de complets aliénés?

Et je me demande si, dans bien des cas, il ne serait pas, au lieu de délinquence, plus exact de dire: **insanité juvénile.**

Si donc le fondement de cette insanité juvénile, causée par celle des adultes, se trouve dans l'expulsion du divin et son remplacement par les orgueilleux faits et gestes de l'homme, l'antidote en est simple, mais non pas facile: implanter fermement et clairement dans les jeunes esprits que, même dans les choses matérielles, les plus utiles et les plus merveilleuses sont celles **qui n'ont pas été faites par l'homme.**

* * *

Le R. Père Vanier nous rappelait aussi qu'il ne faudrait pas que dans nos écoles la foi supplée à l'intelligence de la foi. "Le maître chrétien trouve dans l'intelligence de sa foi cette libération intérieure qui donne la compréhension du sens de l'existence."

Avec d'autres, l'un des moyens d'avoir cette intelligence serait chez les éducateurs, qui les transmettraient à leurs élèves, un constant état d'esprit, une clarté vive qui leur ferait à tout instant percevoir que toutes ces surprenantes inventions du génie de l'homme, encore qu'elles soient dignes d'être admirées, ne sont que choses mortes et bien pauvres trouvailles en regard des oeuvres de Dieu.

Il est de mode aujourd'hui de supprimer le mot "création" pour le remplacer par "la Nature, l'oeuvre de la Nature, les lois de la Nature." On ne devrait jamais, dans nos écoles, laisser échapper l'occasion de montrer combien ces termes sont aussi inaptes qu'ineptes quand on y insinue le sens d'une personnalité active. La nature n'a jamais rien fait du tout pour cette raison qu'elle n'est qu'un mot abstrait fabriqué par les hommes, et qu'elle n'a même pas de cervelle.

Ne serait-il pas chose utile, pour assainir les gangrènes infiltrées dans les jeunes âmes par ces menteuses notions, que nos éducateurs se fassent une spécialité d'un savoir, encore peu cultivé et assez rudimentaire, mais qui probablement s'épanouira plus tard et donnera naissance à un art littéraire plus grand, plus vrai que tous ceux qui l'auront précédé.

Je veux parler de ce savoir qui, sans mépriser les produits des inventions humaines percevrait toujours et montrerait sans cesse qu'il y a beaucoup mieux. L'idée directrice se trouverait dans ce discours où Notre-Seigneur rabroue ses disciples pour leur souci des choses matérielles et où, rabaissant à leur vrai rang les plus magnifiques réussites de l'habileté humaine, il déclare que tout admirables que soient les vêtements du somptueux Salomon ils sont pourtant moins merveilleux que ceux. . . du simple lys des champs.

Ceci est évident pour peu que l'on y réfléchisse, mais encore y faut-il réfléchir et c'est ce, précisément, dont on devrait prendre l'habitude et la donner aux jeunes esprits qui sans cela resteront comme l'étaient alors les disciples, et comme nous le sommes presque tous, extasiés devant les réussites humaines, aveugles ou blasés devant l'art divin.

A parler franchement cela ne décèle-t-il pas une bonne dose d'idiotie? Tel, à Chicago, ce fabricant de conserves qu'on dut lier et enfermer parce qu'il voulait arracher les grands arbres d'un des jardins publics pour les remplacer par quelque chose de beaucoup mieux: d'éclatantes et vastes affiches de ses jambons.

* * *

On peut alléguer que dans les manuels imposés aux élèves il est indiqué çà et là qu'il y a de belles choses non faites par l'homme; mais il s'en faut que ceci soit mis en pleine lumière. Combien d'enfants, si le maître n'apporte pas cette lumière, songeront à remercier, aimer et glorifier leur Père du Ciel?

Beaucoup plus lucidement que dans les manuels scolaires les éducateurs trouveront, opposés aux orgueilleuses vantardises dont on gonfle les jeunes cerveaux, des enseignements de gratitude et d'humilité dans une lecture attentive des Saints Livres et dans les commentaires qu'en ont fait les Pères de l'Eglise.

Voyez, dans les Evangiles, combien de fois Notre-Seigneur se servit, pour ses paraboles, de choses que l'homme n'a pas inventées, végétaux ou animaux. S'Il parle d'un produit d'humaine manufacture ne voit-on pas aussitôt qu'il s'agit de matière d'abord posée dans le monde par le premier Ouvrier? Non qu'il ait condamné l'industrie humaine, mais Il a tenu à marquer nettement qu'elle ne peut se comparer avec l'industrie divine, que pour nous les seules découvertes scientifiques vraiment utiles seraient dans l'étude et la recherche du royaume de Dieu, et que tout le reste serait accordé par surcroît.

Par l'Ancien Testament aussi nous pouvons nous pénétrer de cette science des inventions surhumaines auprès de quoi nos surhommes ou "supermen" sont tellement rapetissés qu'ils ne paraissent plus guère que de vaniteux petits microbes. Qu'on lise les premières pages de la Genèse où, dans un style aussi simple que grandiose, sont racontées les premières inventions, en notre matériel univers, de l'immensurable industrie du Créateur et qu'en regard on place les plus neuves découvertes des hommes, un aéroplane dernier modèle ou même la bombe atomique.

Dans le Livre de Job aussi on trouve ce sentiment de magnificence presque terrifiante où l'orgueil de l'homme est écrasé par l'immense mystère et les grandeurs des oeuvres divines.

Mais c'est peut-être par la lecture et la méditation du cantique des Trois Jeunes, Ananias, Azarias et Misael, que l'on peut le mieux se pénétrer de l'idée que je ne parviens pas à clairement exprimer: cet état d'esprit spontané et comme inné, cet hymne d'action de grâce que tous, petits et grands, de la naissance à la mort, nous devons au Seigneur pour toutes les inventions, même matérielles, de sa divine industrie, et non pas à cause des avantages égoïstes que nous en retirons, mais jaillissant d'une admiration désintéressée (et nous la savons bien ressentir devant les mensonges émouvants du cinéma), d'une admiration reconnaissante, pleine d'amour et de louange tout simplement parce que l'Inventeur éternel a daigné placer devant nos yeux et notre intelligence une infinité d'oeuvres autrement étonnantes que toutes celles du savoir humain.

* * *

Peut-être l'un des moyens d'y arriver et de prévenir ainsi dans les jeunes cerveaux les tumeurs de l'orgueil serait-il une exposition, non permanente, sur l'un des murs de la salle de classe ou, si l'inspecteur s'y opposait, dans quelque autre endroit, une exposition dont la partie supérieure mettrait en évidence par des objets ou des gravures les merveilles non faites par l'homme, avec cette indication: **les inventions du Bon Dieu.** Au-dessous, un étalage des plus récents chefs-d'oeuvre de l'utilitaire industrie de notre époque, avec ce sous-titre: **Les inventions humaines.**

Et ce serait aux maîtres et aux élèves de s'ingénier pour que le contraste entre les deux industries soit aussi juste, aussi loyal, et aussi frappant que possible.

Georges BUGNET.

La Bible vous parle

"Que celui parmi vous qui est sans péché soit le premier à lui jeter la pierre."

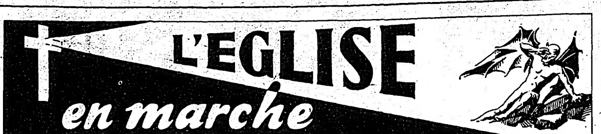
(S. Jean, Chap. 8, Verset 7)

Les hommes ne s'attachent point assez à ne point manquer les occasions de faire plaisir.

La Bruyère

* * *

Certains hommes ressemblent au dénominateur d'une fraction: plus ils veulent paraître grands, plus le résultat devient petit.



1,147 évêques gouvernent l'Eglise catholique

Cité du Vatican (C.C.C.) — A l'heure actuelle, 1,147 évêques gouvernent l'Eglise, au regard de 1,123 l'an dernier. Cela ressort de l'Annuaire maintenant achevé, que l'on vient de présenter au Pape.

Le nombre des sièges métropolitains est passé de 282 à 293. L'Eglise catholique compte en outre 10 patriarcats résidentiels et cinq patriarcats titulaires, ainsi que 42 résidences *archiépiscopales.*

Le nombre des prélatures et des abbayes est passé de 69 à 70. L'Eglise *comprend aussi 12 administrateurs apostoliques,* 18 prélatures de rite oriental, *232 vicariats apostoliques et 135* préfectures apostoliques, de même que *huit missions et territoires de mission* de droit propre.

Deux miracles sont approuvés

Cité du Vatican (C.C.C.) — Les miracles retenus pour la canonisation du Bienheureux Pie X et approuvés par la S. Congrégation des Rites en présence du Souverain Pontife, se sont produits l'un à Naples en 1951 et l'autre à Palerme en 1952.

A Naples, l'avocat Francesco Belsani, qui se trouvait à l'agonie à la suite d'un abcès pulmonaire purulent, fut guéri subitement dans la nuit du 26 août 1951, après qu'on eut disposé sur sa poitrine l'image de Pie X et quelques fleurs apportées du tombeau du Bienheureux.

A Palerme, la Soeur Marie-Louise Scorcia, atteinte d'une méningite encéphalite, rebelle à tout traitement, fut guérie le 14 février 1952 à la suite d'une neuvaine faite par ses consoeurs au Bienheureux Pie X. Ce matin-là, après avoir dormi quelque peu, elle se sentit en santé et se levant ellemême de son lit se rendit par ses propres forces, absolument guérie, à la chapelle de la Maison religieuse où ses consoeurs émerveillées la virent arriver sans aucune aide.

Eisenhower assiste à la messe

Washington. — *Le président* Eisenhower, le premier chef des Etats-Unis présent à une messe rouge, a assisté avec de nombreux représentants gouvernementaux à cet office religieux célébré pour marquer l'ouverture des tribunaux.

Par une température glaciale, le président et Mme Eisenhower se sont rendus en voiture à la cathédrale St. Matthews où ils ont pris place dans un des premiers bancs sous le dôme élevé de l'église.

C'est la première fois que M. Eisenhower, presbytérien, assiste à un office religieux catholique depuis qu'il a assumé le poste de président, il y a un an.

Fidélité des catholiques de Pékin

Hongkong (AIF) — D'après les nouvelles apportées par les Missionnaires récemment expulsés de Pékin, les catholiques de cette ville qui avaient donné leurs noms au mouvement de "l'Eglise indépendante" il y a 3 ans, s'en sont retirés les uns après les autres et reçoivent les Sacrements. Il y a eu 6 prêtres à suivre le mouvement de réforme "patriotique". Ils ne renient pas la fidélité à Rome, mais ils pensent en coopérant avec le gouvernement pouvoir trouver un modus vivendi pour l'Eglise. Tous les autres prêtres chinois, mieux avertis des ruses communistes, sont fermes et résistent au "mouvement de la réforme patriotique."

Grande ordination internationale

Rome (AIF) — Le 20 décembre 1953, au Collège de la Propagande, 30 séminaristes des cinq parties du monde ont été ordonnés prêtres: 20 Asiatiques, 5 Africains, 3 Européens, 1 Américain et 1 Océanien. Huit provenaient de Chine, 8 du Vietnam, 2 de la Nigeria, 2 de la Guinée espagnole, 2 de l'Irlande, 1 de chacun des Etats suivants: Abyssinie, Australie, Ceylan, Corée, Etats-Unis, Grèce, Inde, Japon.

Des représentants diplomatiques d'Abyssinie, Ceylan, Espagne, Irlande, Japon, et Vietnam assistaient à la cérémonie.

Congrès Marial national à S. Francisco

San Francisco (C.C.C.) — Un congrès marial national soulignant le Centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception aura lieu du 2 au 8 mai prochain, en Californie.

La Commission mariale que les Franciscains ont organisée sur le plan national prépare depuis quatre ans les célébrations; elle signale que des sommités internationales en *mariologie* ainsi que des milliers de catholiques américains sont attendus à ces fêtes.

Le congrès de Californie constituera l'une des principales fêtes qui feront des Etats-Unis un centre de dévotion à Marie durant le mois de mai. Un autre événement d'importance sera le congrès marial des rites orientaux, qui se tiendra à Philadelphie du 28 au 30 mai; S. Em. le cardinal Pierre XV Aganianian, patriarche de Cilicie des Arméniens, y participera.

Un descendant des Shogun est ordonné

Tokyo. (AIF) — L'abbé Yasukuni Tokugawa a été ordonné prêtre à Tokyo le 21 décembre 1953. Il est diplômé de l'Université de Keio et fut *pilote de l'aviation japonaise.* Il est le neveu du général Kobin Tokugawa et il appartient à la grande famille des Tokugawa qui gouverna le Japon jusqu'en 1868 en qualité de "shogun".

Après l'ordination une réception fut donnée à laquelle on remarquait avec S. Exc. Mgr Pierre Tatsuo Doi, archevêque de Tokyo, le prince Tsuenori Kaya et le général Kobin Tokugawa.

Catholiques desservis par voiture-chapelle

Bonn (C.C.C.) — Plus de 100,000 fidèles, surtout des dépatriés et réfugiés de la zone soviétique, ont été desservis l'an dernier par plus de 15 voitures-chapelle de l'Aide aux prêtres de l'Est.

Ces églises mobiles établies dans le territoire allemand de la "diaspora" ont visité en tout 1,000 localités en 1953, pour tenir 600 missions populaires et y prononcer 6,500 sermons. Chaque voiture-chapelle portait un missionnaire étranger et un missionnaire allemand.

Le nombre des prêtres résidants qui se sont déplacés s'établissait à 136, selon un rapport de l'oeuvre de Saint-Hedwidge.

OBSERVATOIRE

Eglise et survivance

Il arrive parfois que certains de nos compatriotes se demandent si l'Eglise est tellement favorable à la survivance des groupes ethniques. A titre d'encouragement, nous les invitons à lire et à méditer un extrait de la première lettre pastorale de Son Exc. Mgr Aimé Decosse, récemment sacré Evêque de Gravelbourg. Nous publions cet extrait dans la première page de la présente édition. Ils y liront entre autres, cette phrase dictée par l'expérience: "Il est rare que ces organismes, en s'efforçant de consolider ce qu'il y a de beau et de noble dans le patrimoine national des divers groupes, **ne travaillent pas en même temps à assurer le dépôt de la foi chez ses membres.**"

Cela devrait encourager les apôtres de notre surivance: loin de mériter les sanctions de l'Eglise, ils attirent sur eux et sur leurs compatriotes les bénédictions du ciel.

J. P.

Deux textes; deux mentalités

La Province de Québec, nos lecteurs le savent, est très souvent la cible d'attaques aussi fausses que passionnées. Et cela, non pas parce qu'elle est une province française, mais bien parce qu'elle est une province catholique. Il ne faudrait tout de même pas trop généraliser et croire que tous les anglais souffrent au même degré de la "quebeco-phobie". Pas plus tard qu'hier, au cours de nos lectures, nous nous en sommes rendus compte. Nous croyons que cette constation a un certain intérêt.

Voici en premier lieu une déclaration tellement sotte qu'au lieu de soulever notre indignation, elle nous a fait sourire de pitié, à l'égard de son auteur.

Commentant dans le B.C. Province la condamnation du film "Martin Luther" par le bureau de censure de la Province de Québec, un certain Eric Nicol écrit qu'il ne s'est jamais senti à son aise dans la Province de Québec. Et il continue: "Je me souviens encore de l'étrange expérience qu'a été mon stage à Montréal alors qu'à titre de sergent, j'étais rattaché aux Quartiers Généraux de l'Aviation Canadienne. . . **Je me souviens avoir souvent pensé que je me sentirais plus chez-moi avec les Allemands, qui eux au moins, étaient intéressés à la guerre.**"

Voilà à peu près tout ce que peut trouver une mentalité faussée. Comme contribution à l'unité canadienne, c'est du propre!

Beaucoup plus sereines sont les remarques faites dans le "Saturday Night" par le Rev W. C. Turney de Winnipeg. Dans sa lettre au rédacteur, ce ministre protestant commente, sans le dire explicitement, l'attitude de la Province de Québec, à l'égard des Témoins de Jehovah. Voici quelques extraits, particulièrement intéressants de cette lettre: "A titre d'Anglican, j'ai vécu et j'ai travaillé dans la Province de Québec et j'y ai toujours joui d'une liberté parfaite de religion. . . Très peu nombreux sont les parents qui possèdent des convictions religieuses particulières et qui sous prétexte de Liberté de Religion, tolèreraient que leur foyer soit envahi par de la propagande religieuse de toute sorte. . . Une quantité surprenante de théories peuvent être étiquetées "religion" et nous nous aventurons dans une direction dangereuse, *si* nous accordons liberté complète de se propager à tout ce que s'appellera religion".

Voilà comment, parmi nos compatriotes de langue anglaise, ceux dont le jugement n'est pas noyé par les préjugés.

J. P.

Question de drapeau

Notre Université de l'Alberta avait de la grande visite samedi dernier. En effet, M. Tim Buck, chef national du parti travailliste (ce qui veut dire en bon français: chef national du parti communiste) est venu donner une conférence aux étudiants. Pendant que la Gendarmerie Royale dépense des sommes, que l'on dit énormes pour surveiller les activités communistes au Canade, notre Université tolère que le communiste le plus haut gradé, vienne empoisonner l'esprit de nos étudiants.

Non content de tolérer ce triste personnage, l'on cherche à lui faire plaisir, en hissant le drapeau à faucille et marteau sur le toit de l'Edifice des Arts. Après tout, nous sommes dans un pays démocratique, dans un pays libre. . .

Nous avons bien hâte, tout de même, à la prochaine visite officielle du Délégué Apostolique à Edmonton. Sans doute que l'Université, l'Edifice du Parlement et l'Hôtel de Ville arboreront alors le drapeau papal. Bien naïf celui qui croirait cela.

J. P.

Captivité bien occupée

Hanoï (AIF) — Le P. Gouin des Missions Etrangères de Paris vient d'arriver à Hanoï après 6 ans de captivité à la mission de Thanh Hoa. Il a laborieusement employé ses loisirs forcés à la rédaction d'un dictionnaire vietnamien-français qu'il vient mettre au point à Hanoï. C'est une nouvelle contribution missionnaire à la connaissance d'une langue qui évolue presque aussi rapidement que les événements.

Une Ligue des congrégations Mariales

Rome (C.C.C.) — A l'occasion de l'Anne mariale, un congrès mondial des Congrégations mariales aura lieu à Rome du 8 au 12 septembre 1954; il sera entre autres caractérisé par l'institution d'une Ligue internationale des Congrégations mariales. A ce propos, Sa Sainteté Pie XII vient d'adresser une lettre au R. P. Paulussen, S.J., secrétaire général des Congrégations mariales.

La participation à ce congrès s'annonce très forte, déjà maintenant, de plus de 30 nations; quelques délégués viendront des catholiques en exil. Différentes manifestations religieuses sont prévues à la Basilique de Sainte-Marie-Majeure, au Colisée et à la Place d'Espagne.

Traduction de la Bible pour les Esquimaux

Rome (C.C.C.) — Dans la traduction de la Bible pour les Esquimaux les missionnaires doivent changer le mot "agneau" pour "petit phoque". Puisque les Esquimaux n'ont jamias vu des moutons ou des agneaux, on ne trouva dans leur vocabulaire aucune expression pour désigner ces animaux.

Ce petit exemple prouve les grandes difficultés qui doivent être surmontées par les missionnaires qui travaillent auprès des peuples étrangers.

Edouard II, né en 1284, fut le premier prince de la Couronne anglaise à Porter le titre de prince de Galles.

L'Apostolat des Filles de Jésus en Alberta

Suite de la semaine dernière

En 1909, Morinville devint le centre de la Région de l'Ouest et Mère Marie Ste-Bathilde fut la première Supérieure Provinciale. Peu à peu, grâce à la générosité des paroissiens et du curé, grâce à la bonté de Mgr Legal et au dévouement des Soeurs, le Couvent Notre-Dame sortit de terre: la partie centrale en 1909, l'aile du sud en 1920, celle du nord en 1930. A côté, deux autres écoles sont remplies d'enfants, en tout près de 450, qui réclament le pain de l'instruction. Puissent-ils tous grandir en âge, en sagesse et en grâce comme le Divin Maître et être un bon levain dans la société moderne!

En janvier de la même année 1904, fut fondé le Couvent et l'école St-Michel de Pincher-Creek. Le Révérend Père Lacombe insista pour que les Filles de Jésus prennent cette petite localité située aux pieds des Rocheuses. Elles y ouvrirent un pensionnat et enseignèrent à l'école paroissiale. Le mélange des races et, sans doute, la situation géographique donnent à cette jeunesse des montagnes des traits caractéristiques. S'ils le voulaient, ils seraient tous Chevaliers du Christ et Servantes de Marie, car ils ont l'âme haute et l'enthousiasme des grandes choses. Mais, celui-là est vraiment libre qui sert Dieu avec amour. Non loin de l'école et en face de l'Eglise St-Michel, se dresse l'hôpital St-Vincent, bâtisse moderne adossée à l'ancienne résidence du bon M. Lebel. Ce fut le premier hôpital en 1924. En 1950, les Soeurs construisirent l'édifice qui, aujourd'hui, peut abriter une soixantaine de malades.

En 1905, deux missionnaires Filles de Jésus partirent pour la Mission du Lac-La-Biche. A cette époque il n'y avait ni train, ni omnibus. Le voyage se faisait en démocrate et par étapes. L'on couchait sous la tente et l'on mangeait dans les maisons s'il y en avait sur la route, sinon, on faisait sa popotte soi-même.

A la Mission du Lac-La-Biche, les Oblats de Marie Immaculée ont un pensionnat de petits garçons et de petites filles, et les Filles de Jésus sont les Mères qui, du matin au soir et du soir au matin, veillent sur leurs besoins spirituels et temporels.

Les Filles de Jésus arrivèrent à Beaumont en 1932, à Plamondon en 1936, à Vimy en 1944, à Picardville en 1947. Dans toutes ces localités les religieuses se consacrent entièrement à l'éducation des enfants, secondant autant que possible les prêtres qui se dévouent dans ces paroisses, prenant soin de la sacristie et du chant de l'Eglise.

La ville d'Edmonton possède l'aînée et la cadette des communautés des Filles de Jésus. Nous les trouvons au Séminaire St-Joseph où elles se donnent avec joie à l'entretien des professeurs et des séminaristes, et à la Maison St-Joseph, 8415-91e rue, où présentement quelques jeunes filles continuent leur éducation en cultivant leur bel idéal d'apostolat au service de Dieu et des âmes.

Au Lac-La-Biche, l'hôpital Ste-Catherine fut ouvert en 1937 dans l'ancien hôtel du N.A.R. qui commande une magnifique vue sur le lac. La population de ce district a grandement augmenté depuis quelques années, et, le bâtiment actuel ne suffit plus au nombre toujours croissant des malades qui demandent à être hospitalisés. L'on espère, sous peu, voir s'élever un édifice qui donnera satisfaction à tout le monde.

C'est à Lewistown dans le Montana que fut construit le premier et le plus important des hôpitaux de la Région de Morinville. Il date de 1903. Cette belle oeuvre est le résultat d'une confiance illimitée en St-Joseph, Patron et Protecteur de la Congrégation. Mère Marie Philomène, la première supérieure de cet établissement, commença l'hôpital dans une petite baraque en bois pouvant contenir quatre lits seulement. Avec une compagne, elle s'en alla vers les villes et les campagnes demander l'aumône pour une nouvelle construction. Rien n'arrêta son courage, et en 1908 les malades se trouvaient dans une magnifique bâtisse en pierre équarrie, sur le versant d'une colline qui domine la ville. Bien des agrandissements ont eu lieu depuis; l'hôpital a été doublé, triplé; en plus, il y a une maternité séparée et une école d'Infirmières. La population de Lewistown est fière de posséder dans la ville ce superbe monument tout à la gloire de St-Joseph. Les fêtes du Cinquantenaire ont été célébrées à Lewistown le 24 septembre 1953, sous la présidence de son Excellence Mgr Condon, Evêque de Great-Falls.

En cette année Jubilaire, qui coïncide avec l'Année Mariale, les Filles de Jésus rendent un hommage reconnaissant à tous ceux et celles qui les ont aidées, encouragées dans le travail qu'elles accomplissent pour la gloire de Dieu, dans toutes les paroisses où elles sont placées. Elles invitent tous leurs amis et bienfaiteurs, et tous leurs anciens élèves à se joindre à elles pour remercier Dieu des grâces reçues pendant ces cinquante ans. Elles demandent à Marie Immaculée une bénédiction spéciale pour tous leurs bienfaiteurs connus et inconnus du passé et du présent.



Estelle Caron et Jean-Pierre Masson sont Marianne et Baptiste de la populaire émission du réseau Français Baptiste et Marianne, entendue tous les jeudis soirs, de 7h.30 à 8h. Les plus grands succès de la chanson canadienne et française sont interprétés au cours de ce programme réalisé par Guy Mauffette.

Tribune Libre

Les Canadiens sont-ils alcoolisés?

Monsieur le Directeur,

Je viens de lire l'article du "trottoir de bouteilles".

Et bien peut-être allez vous crier au scandale et me taxer d'ivrognerie, mais que voulez-vous, je trouve très normal qu'une famille canadienne consomme pour $180 de boisson alcoolisée par an, ou plus exactement, la quantité représentée par ces 180 dollars.

Regardons les choses impartialement. Une bouteille de vin français coûte à la commission des liqueurs $1.80. Ce n'est pas le plus cher.

Donc $180 représentent 100 bouteilles par an. Ce qui ne fait même pas deux bouteilles par semaine ou en mesure canadienne. pas même deux quarts.

Et bien ceci est une petite consommation journalière pour une famille de France. Les familles des villes qui achètent ce vin se contentent peut-être d'une bouteille par jour, ceci par pure économie. Mais à la campagne, dans les fermes viticules, deux litres par jour sont une très petite consommation, qui augmente avec les durs travaux d'été.

Pourtant, je pense que nous ne sommes pas plus enclin à l'alcoolisme en France qu'au Canada.

Ce qui peut paraître énorme, c'est cette somme de $180. Là, je suis d'accord avec vous car pour la même quantité de vin, la famille française n'aurait dépensé que $15 à peu près.

Voyez-vous, je crois qu'il serait préférable au lieu de lancer des campagnes de tempérance, de demander au gouvernement du Canada de laisser libre les boissons et surtout de laisser les taxes sur les boissons alcoolisées.

Peut-être me prendrez-vous pour un alcoolique invétéré — je ne le pense pas. Il y a deux ans que je suis au Canada et je n'ai acheté une license que cette année et je n'ai fait que trois achats à la commission des liqueurs. Ma principale boisson est: l'eau.

Mais sincèrement je ne crois pas que l'on ait le droit de crier au scandale parce qu'une famille boit 1 quart et demi de vin par semaine.

A. G.

Faut-il continuer ou flancher?

Notre pittoresque "Un Bon Canayen" lui a flanché pour de bon et invite les autres à le suivre. Il faut le remercier de donner si franchement son opinion tout en l'étayant sur des preuves qui ne tiennent pas. Il ne sert à rien de discuter avec de pauvres désemparés comme lui.

Le cas d'Hermas Lajoie qui crie: "Bravo Bon Canayen!" est plus sérieux: ici l'on sent qu'on a à faire à une sorte de personne sincère — à moins qu'on ne se trouve en face d'un farceur, pince sans rire. Tout, en sa lettre et son style, sent la bonne foi. Pour lui la lutte est inutile, il ne reste plus qu'à "s'angliciser pour réussir, anglicisons-nous. Dans 25 ans d'ici personne n'en souffrira."

Pris dans le tourbillon d'une bataille bi-centenaire il est compréhensible que certains combattants fléchissent sous le poids de la fatigue, mais en passant dans le camp opposé vont-ils améliorer leur sort, ne risquent-ils pas de l'empirer? Car qu'ils sachent bien qu'ils sont les fils de la défaite: la défaite des Plaines d'Abraham! Ce n'est qu'en luttant dans la défaite que le vaincu finit par reconquérir sa liberté.

Et cela n'est pas nouveau.

Pour se dégager de la servitude où la défaite les avait asservis les Egyptiens luttèrent cinq siècles de file et les Espagnols près de 800 ans. Les Juifs captifs dans Babylonne, par ruse et astuce mirent seulement 70 années pour livrer leur vainqueur à un vainqueur plus puissant, qui en reconnaissance des services rendus leur permit de retourner en leur patrie.

Pour le mieux ou le pire: De Valera libéral l'Irlande, et Ghandi (avec son vouet pour arme) les Indes. Dans un cas comme dans l'autre ce fut le résultat tout à fait inattendu de deux siècles de luttes. Durant ces deux siècles combien d'Irlandais? combien d'Hindous se dirent: "A quoi bon! pour réussir anglicisons-nous. Dans 25 ans d'ici personne n'en souffrira."

Pourquoi fait-on la guerre? De tout temps, pour faire des esclaves et recueillir du butin. Sous ce rapport les guerres modernes ne diffèrent en rien des guerres anciennes. On a changé les mots, on n'a pas changé les choses. On occupe un pays en lui faisant supporter tous les frais. C'est la forme actuelle de l'esclavage et du butin prélevé. . . et des femmes. . . offertes aux soldats vainqueurs qui débarquent sur le sol des vaincus. . . C'est hélas! le triste mais trop véridique tableau que nous offre le Père Leppich "le moderne Sanovarole" allemand, en 1ère page, 4ème colonne de La Survivance du 27 janvier.

Dieu merci, après la défaite les Canadiens français ne livrèrent ni leur âme nationale ni leurs femmes demeurées honnêtes. Le vainqueur en fut quitte pour se livrer à l'exploitation des ressources naturelles en guise de butin, et conséquence de la défaite: plus le vainqueur s'enrichissait plus le vaincu s'appauvrissait. Pendant que Westmount surgissait dans la splendeur de ses somptueux édifices, St-Henri en contre-bas érigeait ses taudis.

Dans son roman "Bonheur d'Occasion" Gabrielle Roy fait parler: "La pierre, les grilles de fer forgé. . . les portes de vieux chêne, les lourds heurtoirs de cuivre, etc., à quelque pauvre diable du faubourg d'en bas: "Qu'est-ce que tu oses penser, toi, pauvre être humain! Prétendrais-tu par hazard te mettre à notre niveau? Mais toi c'est ce qu'il y a de meilleur marché sur terre. Nous autres, la pierre, le fer, l'acier, l'or, l'argent, nous sommes ce qui se paye cher et ce qui dure."

En faisant parler les choses on peut dire des vérités qui autrement seraient dures et choquantes à entendre; mais, Canadien français qui prétend en t'en-glicisant pouvoir loger dans une somptueuse demeure érigée là-haut avec les profits tirés de ton travail et de ton sol, tu te fais illusion, pour longtemps encore tu seras repoussé là, bien en bas, dans la foule grouillante de St-Henri.

Le vainqueur n'est point disposé à partager son butin. Les statistiques officielles en font foi. Les libertés perdues à la suite d'une bataille malheureuse ne peuvent se reconquérir miette par miette que par une longue, très longue patience. Et c'est l'exercice de cette tenace et longue patience qui incite les fatigués du combat perpétuel à tout lâcher, car pour eux "l'avenir" paraît être l'anglicisation; c'est-à-dire le culte des dieux étrangers.

De Moïse descendant du Sinaï jusqu'aux derniers prophètes d'Israël, la Bible est remplie de lamentations sur ces enfants oublieux fatigués cherchant "la réussite" en se vouant au culte des nations étrangères.

Ces transfuges n'ont laissé aucune trace de leur force ou de leurs talents, ni chez les Juifs ni parmi les nations étrangères où ils pensaient bien s'assurer une place meilleure que celle qu'ils avaient en servant leur petite et grande nation, en continuant d'observer le Décalogue que Moïse fut recueillir de Dieu au sommet du Sinaï.

Il faut laisser ces pauvres transfuges, ces fatigués de la lutte à leur sort; les invectiver de bêtises n'avance à rien. Ils ne veulent rien voir et peuvent-ils seulement entendre.

Remercions-les cependant de leur franchise, et prenons leurs plaintes de découragés comme l'avertissement de la vapeur s'échappant des soupapes de sûreté.

Un examen sur le terrain national et religieux pourrait révéler des faiblesses réelles ou latentes.

Est-ce à dire qu'il n'y a eu rien de fait et que partout il y a recul? Allons donc! Droit ici en Alberta il y a 25 ans avait-on seulement un programme de français pour nos écoles? Et que dire de notre poste de radio CHFA conquis à la suite de luttes épiques et de puissantes oppositions? Et voyons! Bon Canayen et Hermas Lajoie, n'avez-vous pas vu sur La Survivance la jolie liste des premiers souscripteurs du Club de la Radio qui ont versé plus de $700.00 sans autre pression qu'un simple appel; et pour quelques semaines à venir ce rythme va se maintenir. Une dette de quelque $50,000 qu'une poignée d'écouteurs amortissent en quelques années, est-ce là une reculade? Allons, pauvres fatigués, entre deux baillements de lassitude, sortez chacun $5.00 de votre gousset pour le Club de la Radio, ensuite dans un demi-rêve vous pourrez continuer de grommeler: Ça recule partout! Il ne reste plus qu'à sangliciser! . .

Continuez quand même votre abonnement à La Survivance et, de temps à autres donnez-y vos impressions en Tribune Libre. Ça fera plaisir à plus d'un lecteur quand même.

Isidore Casemottes.

Félicitations

Edmonton, ce 2 février 1954

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi de vous féliciter pour le progrès remarquable fait dans notre journal La Survivance. Cela s'imposait. Continuez, ça en vaut la peine.

La Tribune libre, qui, je crois, sous votre direction, est devenue une tribune libre et permet à qui que ce soit d'y exprimer son idée quoi qu'il en soit de telle ou telle clique. Aussi vous méritez des félicitations lorsque vous jugez opportun de cesser telle ou telle controverse.

Votre colonne: "Mise au point" m'intéresse beaucoup.

Continuez, Monsieur le rédacteur, à améliorer notre journal et encore une fois, félicitations.

"Bravo"

Le Réveil musical est très sympathique

Monsieur le Rédacteur,

Je veux tranquiliser un auditeur du poste CHFA qui se demande ce que penseraient les Français de France au sujet de certaines émissions (Réveil musical).

Et bien, cher monsieur, je ne pense pas que les Français de France critiqueraient fortement ces émissions. Je suis Français de France et, ma foi, je trouve le Réveil musical très sympathique; je préfère les petits propos de l'annonceur aux grandes phrases conventionnelles. Ne trouvez-vous pas que cela fait plus intime?

J'écoute le Réveil musical tous les matins dans ma voiture en allant au travail. Et bien je ne regrette qu'une chose; c'est de ne pas avoir de poste émetteur avec moi pour converser avec l'annonceur de CHFA.

Je n'ai qu'à féliciter CHFA pour toutes ses émissions. J'ai eu l'occasion d'écouter St-Boniface et les deux postes de la Saskatchewan. Pour moi CHFA est nettement supérieur.

Canadiens français de l'Alberta, soyez indulgents pour votre poste. Vous pouvez être fiers de lui.

Sincèrement vôtre,

A. G.

L'île de Bali dans l'archipel de la Malaisie a une étendue de 2,100 milles carrés et compte une population de plus d'un million d'habitants.

Chronique sportive

par Géralde Lachance

(Spécial à La Survivance)

Le collège de l'état de Washington a remporté le championnat interuniversitaire de ski de l'ouest du Canada, dimanche dernier, en accumulant un total de 377.1 points; vinrent ensuite l'université de Seattle avec 368.1, et le collège junior de Wenatchee avec 364.2.

* * *

Au hockey, tout va bien pour les Flyers d'Edmonton et les Canucks de Vancouver, tandis que la guigne semble s'acharner sur les Stampeders de Calgary et sur les Quakers de Saskatoon. En effet, les Flyers d'Edmonton sont maintenant confortablement installés en quatrième position du classement, et ils sont bien près d'atteindre les Quakers, n'étant qu'un point en arrière de ces derniers, qui accumulent défaite sur défaite. Quant au Canucks de Vancouver, ils conservent toujours une bonne avance en tête du classedu classement, et cela grâce à l'Edmonton qui a battue Calgary à deux reprises la semaine dernière, par des comptes de 5-3 et de 4-2.

Dans le camp des Edmontoniens, le gardien de buts Glen Hall est de plus en plus habile; quant aux lignes d'attaque de Bonin-Hannigan-Uniac et de Sclissizi-Don Poile-Stasiuk, elles fonctionnent à merveille. Lors de la dernière partie, le pilote Bud Poile qui ne s'est pas encore remis entièrement de sa blessure au genou, a donné un coup de main à la défense. Le club évoluera de nouveau vendredi prochain, le 12 février, après avoir pris une semaine de repos; leurs adversaires seront leurs éternels rivaux: les Quakers de Saskatoon.

Sur la scène internationale, l'équipe du Canada peut-être un peu trop sûre d'elle, n'a gagné que de justesse, sa première partie contre la Suisse. Après avoir mené 3-1 à la première période, elle vit monter le compte jusqu'à 5-5, mais heureusement, un canadien s'échappa au cours de la troisième, pour enregistrer le point gagnant.

* * *

Le champion poids-coq du Canada, Fernando Gagnon de Québec a défait par mise-hors-de-combat à la cinquième ronde, Joe Edwards d'Edmonton.

* * *

Le champion poids-lourd du monde Rocky Marciano devra rencontrer en juin, un adversaire que lui choisiront cette semaine, les membres du club international de la boxe, réunis à Miami en Floride.

* * *

Earl Walls d'Edmonton étant atteint d'une méchante grippe ne pourra livrer son combat contre Freddy Beshore à Edmonton le 15 février prochain.

Enfin à Londres, le promoteur Jack Solomons a annoncé qu'il avait conclu un arrangement visant à opposer Don Cockell, le champion du Commonwealth à Roland La Starza le 30 mars prochain.

* * *

La prochaine saison de football sera la suivante; nous vous suggérons de conserver ce calendrier:

Août

21 — Edmonton à Régina, Calgary à Winnipeg
23 — Calgary à Régina, Edmonton à Winnipeg.
28 — Régina à Calgary, Winnipeg à Vancouver

Septembre

4 — Vancouver à Calgary, Régina à Winnipeg
6 — Winnipeg à Régina, Vancouver à Edmonton
11 — Calgary à Edmonton, Vancouver à Régina
13 — Edmonton à Calgary, Vancouver à Winnipeg
18 — Calgary à Vancouver, Winnipeg à Régina
20 — Edmonton à Vancouver, Régina à Winnipeg
25 — Régina à Calgary, Winnipeg à Edmonton
27 — Winnipeg à Calgary, Régina à Edmonton

Octobre

2 — Edmonton à Calgary, Vancouver à Régina
4 — Calgary à Edmonton, Vancouver à Winnipeg
9 — Calgary à Vancouver, Edmonton à Winnipeg
11 — Vancouver à Edmonton, Calgary à Régina
18 — Edmonton à Vancouver, Calgary à Winnipeg
23 — Régina à Edmonton, Régina à Vancouver
25 — Régina à Edmonton, Winnipeg à Edmonton

Séries semi-finales 30 octobre et 1er ou 2 novembre

"Bon Canayen" nous revient

Monsieur le Journalisse:

Su 3 raiponse à ma prmiaire lettre, 3 insultes. C'ai ben là les canayens qui peuve pas axcepter la vérité san se choquer. Gérard Blanchette voudrai me faire corriger par un anfan de neuve ou dis an. Laise faire la surface Gérard. Passe par su lai faute et voi la vérité. T'a laire à comprandre si tu raipond.

Si 75% des français qui abandonne leur langue abandonne ausi leur religion, c'ai d'la canaille Y son aussi ben de pas aittre avec vous otre. Nous otes non plus, on les veux pas, pasqu'on ai bon catolic.

C'ai sur que le Survivance assaye de faire du bon travail me parsonne veu lui éder. C'ai ce que j'ai di dans ma dermiere lettre, y a quinque une petite poignai qui la lise. Ca coûte trop chaire. C'ai pour ca que vous pardez du terrain.

J'ai pas di que la langue française étai pas belle. Je l'aime moi même. Me tu di toé même qu'elle fut parlé dan les cours d'Europe. A l'ai pu autant asteur? Ca prouve ce que je di.

Me je veu pas parlé san connaitre. J'ai jamais aité en Europe. Je vien de l'est. Me ca fai plus 30 an que je su en Alberta. Et parlon de ce qu'on connai et de ce que je peu prouvé. C'ai pas nécessaire d'aitre instrui pour donné des preuves.

A St-Albert, Bangue et hôtel français, à Morinville, à Legal, à Vimy, à Picardville la même chose. Je pourrai toute vou nommé les propriétaires de ces hôtels et les gairans de banque Canadian National. Ous qu'a l'ai rendu cette banque qui dans le tan étai ausi à Falher, St-Paul, Bonnyville et dan votre petite ville d'Edmonton.

A fait comme les ôtes affaires canaguennes, comme les canayens cusotes même, y prépare le terrain pour les étrangés et pi ensuite y se sauve, y quenne pas.

Sylvio nous parlai, y a 2 semaine de l'A.E.B.A. Jsai pas ce qui voulai dire, tet ben: l'Association Enregistré des Barres et des Banque de l'Alberta. Son association dure tet'ben encore, me pas les membre. Je voyage pas comme toé Gérard me je connai un peu l'Alberta. Et pi c'ai de ça que je parle. Y a ben des canayens qui arrive de Québec dans le nord. Tu vien d'ariver. Si vous continuez a en amené. Tet'ben que ca edera a remplacé les 34,000 qui vous en lessé.

B. J. Tremblay en a connu du monde. Y en nomme plusiers gros bonnais qui ont sacrifié leur vie et leur Talan. Y arait du venir aidé a quelques uns à Edmonton qui comme la gornouille de B. J. Tremblay von avoir un succes "éclatan". Y son comme les gornouilles qui font ben du train me c'est quenque du van.

Qui commance par remplir les trous que j'ai mantionné et pis ensuite on les craira.

Assayez de trouvé des vôtres pour vous sarvir dans votre langue dans vos élévateurs, craimeries, banques. Assayez d'avoir des signes dans votre langue sur les quelque magasins qui vous raiste et pis ansuite vous diraiz que votre langue est belle, que vos gans l'aiment qu'a se répan partou. Donnaiz l'example et pi tet'ben qui aura moins de partes.

Ci c'ai pas des preuve ça on vou en dennera encore. Vous pardez du terrain c'ai ca que je vous prouve.

Bon Canayen.

Le français en Alberta

Vancouver, 7 février 1954

Monsieur le rédacteur,

Parisien et voyageur je suis à présent à Vancouver pour quelques semaines.

Chargé de placer des capitaux (et assez curieusement c'est avec des firmes américaines que je traite le plus avantageusement) il m'a fallu séjourner dans plusieurs villes de la province de Québec, de l'Ontario, puis à Edmonton, et enfin ici.

Par hasard, chez un ami, je viens de trouver le numéro du 27 janvier de votre estimé journal La Survivance. Une journée de loisir me permet de clavigraphier quelques lignes pour vous dire que j'ai été très intéressé, et un peu diverti, par trois des lettres publiées sous le titre de "Tribune Libre".

D'après ces lettres, dont une le soutient et les deux autres le condamnent, je déduis qu'un certain "Bon Canayen" aurait parlé d'abandonner la langue française en Alberta. Peut-être avait-il délibérément exagéré.

Oserai-je avouer que durant un séjour de cinq semaines dans votre province je fus frappé par l'indigence du langage dans les divers centres que j'ai pu visiter? Chez les plus jeunes surtout il était aisé de constater que leur anglais était en général bien meilleur que leur français.

Vos écoles, semble-t-il, font un excellent travail pour l'éducation religieuse. On m'a cité bon nombre d'Albertains qui se sont consacrés à Dieu. Mais ceci, tout en étant de prime importance, n'implique pas nécessairement un progrès du français parmi la jeune génération. Par ailleurs, d'autres fils de l'Alberta ont conquis en divers domaines un rang éminent et sans doute je n'ai pu connaître tous leurs noms. Il en est un du moins que très souvent j'entendais prononcer, celui de Lucien Maynard, que ses compatriotes anglo-canadiens eux-mêmes tenaient pour l'un des plus remarquables ministres depuis les origines de votre parlement provincial. Néanmoins aucune de ces notabilités, semble-t-il, n'a vraiment illustré la langue française.

Pour un peuple il n'est qu'une façon de montrer les progrès et de prouver la valeur de son langage. C'est par des oeuvres littéraires.

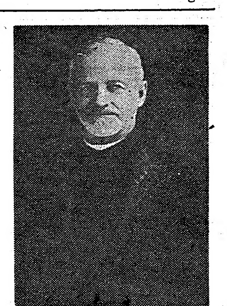
Ce fut pour moi grande déception de ne rencontrer personne qui m'ait pu donner le nom d'un Albertain de naissance et d'habitat tenu pour un bon écrivain de langue française. Par votre poste de radio CHFA j'ai entendu des voix dont plusieurs attestaient chez leurs possesseurs une excellente éducation. Je fus étonné d'apprendre qu'aucun d'eux n'était albertain.

Ce serait à croire que depuis qu'il y a des écoliers en Alberta il ne s'est pas encore trouvé un seul maître ni un seul élève en qui se soit allumé le feu sacré, cet ardent besoin du mieux penser et du mieux dire si fréquent partout ailleurs.

Mes impressions, j'en conviens, ont pu avoir été mal cueillies. Mais il m'en reste que nulle part et chez aucun des fils français de l'Alberta n'existait la même souci de vie intellectuelle qui était si évident, si vif, à Edmonton chez les canadiens d'autres langues où, plusieurs fois, je fus convié à de charmantes soirées littéraires très utiles et très encourageantes pour les jeunes talents.

Dans un autre endroit de votre journal je vois que vous ouvrez vos pages à des compositions d'élèves. Permettez-moi de vous en féliciter. Penser qu'on sera lu est l'un des meilleurs stimulants pour la culture de l'esprit et l'amélioration du style.

Montmartre.



Le R. P. Joseph Richard, S.J., qui a célébré le 6 février, son centième anniversaire de naissance. Le centenaire, né à Montréal, est entré chez les Jésuites il y a 75 ans et il a passé 65 années de sa vie comme missionnaire auprès des Indiens d'Ontario. Il a pris sa retraite l'an dernier et vit présentement au Noviciat des Jésuites de Guelph, Ont.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Directeur: N. Fontaine, gr. 9
Rédacteurs:
R. Bisson, M. Bédard, gr. 11

La température semble revenir au printemps par ici! En effet, tout le tour du collège, on ne voit que des flaques d'eau boueuse! La température est montée jusqu'à 45 au-dessus.

Nouveau président

Nous avons maintenant un nouveau président du "Conseil des Etudiants". Il s'agit de Léon Hébert, du grade 12, qui remplace Henri Môquin, également du grade 12, qui avait été président depuis septembre. Nos sincères remerciements à l'ancien président et nos meilleurs voeux de succès au nouveau.

Autres changements

Léon Hébert qui était trésorier-gérant du "Magasin des Elèves" a été remplacé par Roger Dusseault. Roger Dusseault, ancien maître des jeux, a été remplacé par Roger Béland; ce dernier a donné sa place dans les travaux à Jacques Chartier. Enfin, un nouveau membre arrive au "Conseil" avec la naissance au collège de la troupe scoute: Pierre Sliger représentera la 1ère Notre-Dame au Conseil. Nos félicitations à tous les nouveaux élus.

Examens

Les concours que nous avons eus sont tous. . . "passés". Les notes ne sont pas trop élevées, mais plusieurs ont eu des consolations! Plusieurs ont hâte à la lecture des notes, qui aura lieu sous peu, afin de se faire. . . complimenter!

Vues animées

Tous les samedis les élèves qui restent ici les fins de semaine peuvent avoir des films gratuits présentés par l'Office National du Film. Le projecteur nous a été donné par le R. P. Boucher, Provincial des Oblats, et nous lui en sommes très reconnaissants. Nos félicitations aussi vont à Louis Rondeau, notre ingénieur, qui ne reçoit pas toujours des compliments de la part de nous tous, mais qui fait bien les choses quand même; nous aimerions voir n'importe lequel parmi nous à sa place. . . j'imagine que nous trouverions cela compliqué!

17 février

N'oubliez pas notre débat: "L'industrie pétrolifère est-elle plus profitable à l'économie albertaine que l'agriculture", qui aura lieu le 17 février.

2 mars

Aussi, notre soirée d'amateurs. . . Voici le contrat que le Père et les élèves ont passé. Si nous pouvons ramasser $300 avec la soirée du 2, tous les élèves du collège auront droit à un écusson 5-couleurs, du collège. Ça vaut la peine, puisque ces écussons se vendent $1.00 chacun. Donc, nous vous invitons à venir en foule. Nos amateurs commencent à se faire nombreux, et surtout, talentueux! Le 2 mars, au collège, à 8h. précises. Vous êtes tous les bienvenus!

N. Fontaine, gr. 9.

Liturgie

La fin des examens terminait le premier semestre de l'année scolaire 1953-54. Pour ouvrir le deuxième semestre, une grand'messe payée par les élèves fut chanté le matin du 2 février en la belle fête de la Purification de la Sainte Vierge. Pour commencer, un représentant de chaque grade alla à la distribution des cierges, et ensuite prit part à la procession.

A l'offertoire, ceux qui voulaient communier déposèrent chacun leur hostie dans un ciboire, près de la balustrade. Tous ont mieux compris le geste qu'ils doivent faire en même temps que le prêtre, à la messe, et à cette partie précise qu'est l'offertoire.

Comme ministre le liturgie, on m'a demandé de faire un plan pour la participation à la messe quotidienne. Voici: le lundi et le vendredi, nous récitons des prières en commun. Le mardi et le jeudi, du chant dirigé par le Père. Le mercredi, chacun prie par lui-même.

Continuons de mieux comprendre notre messe.

Marcel Bédard, gr. 11.

Nous sympathisons

Les étudiants du Collège Notre-Dame de la Paix s'unissent aux étudiants de Donnelly qui ont perdu leur école, brûlée il y a quelques semaines. Nous espérons que les locaux permettront à nos voisins de continuer leurs études et offrons des prières pour le rétablissement normal des choses.

"Conseil des Etudiants"

MARIE-REINE

Mercredi le 10 février 1954 dans l'église Notre-Dame de Lourdes, Girouxville, Mlle Alice Gaboury unissait sa destinée à M. Marcel Papineau. M. Gérard Mercier, de Falher, servait de témoin à Mlle Gaboury, tandis que M. Davila Papineau accompagnait son fils. Félicitations et souhaits de bonheur à M. et Mme Marcel Papineau. Mlle Alice Gaboury dont toute la famille demeure à Marie-Reine, aura son foyer à Girouxville.

Nos trois jeunes garçons étudiants à McLennan et à Falher passent le dimanche du 7 février dans leur famille respective de Marie-Reine. Il s'agit de Marc Blackburn, Maurice Blanchette et de Richard Pittman.

JOUSSARD

MM. Roger Dubé et Lucien Gagnon sont revenus après avoir passé six mois dans l'Est. Ces mêmes jeunes gens ont pu se trouver de l'ouvrage dans un chantier dès leur arrivée ici.

M. Ebraim Blouin est parti faire un voyage à Dawson Creek chez une de ses filles, Mme Benoit Cloutier.

La maladie choisit ses victimes. Elle frappe qui elle veut. Actuellement aux soins des docteurs à High River, Mme Charrois, enfant de M. et Mme Antonio Charrois. Ont fait un stage de quelques jours à l'hôpital: M. Trefflé St-Pierre, M. Walter Wager, et le bébé Roméo Duchesneau, enfant de M. et Mme Albert Duchesneau. A tous nous souhaitons une meilleure santé.

Fut baptisé le 7 février par M. le curé Dubé, Léo Clifford, enfant de M. et Mme Julien Carrier. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Dalton, d'Edmonton, oncle et tante de l'enfant qui furent représentés au baptême par M. et Mme Willie Charrois.

Nous commençons dimanche le 14 février une série de parties de cartes qui durera neuf dimanches pour finir le 11 avril. Nous invitons toutes les personnes qui sont intéressées à gagner de beaux prix à venir chaque dimanche et enfin gagner le gros "gigantic". Tous sont invités à venir passer des soirées amicales. Les profits sont pour notre église. Donc qu'on se le dise.

BEAUMONT

Le mois dernier avait lieu les élections des marguilliers. Sortant cette année M. Eddy Juneau fut remplacé par M. Paul Chalifoux. M. Albini Bérubé ayant déménagé à Edmonton, fut remplacé par M. Emile Goudreau.

A l'occasion de l'Année Mariale nous aurons cette année une journée mariale à tous les premiers vendredis du mois. Le Saint-Sacrement sera exposé toute la journée et se terminera à 8h. le soir par la bénédiction du Très Saint Sacrement.

La Caisse Populaire de Beaumont ouvrira bientôt les portes de sa banque. Il y aura à l'avenir un système de chèques pour accommoder ses clients.

Un groupe de dames se rendaient à la colline de St-Albert pour la retraite fermée. Toutes sont revenues avec d'heureux souvenirs et de bonnes résolutions.

La semaine dernière un groupe d'hommes allait aussi chercher le réconfort à la colline de St-Albert.

M. et Mme Charles Soucy ont eu la visite de leur nièce Mme Vincent Chartrand et sa fille, de Therrien, anciennement Rose Paradis, de cette paroisse.

A l'hôpital, Mme H. Charbonneau qui a subi une grave opération. Mme Charbonneau se remet très bien.

Aussi à l'hôpital, Mme André Fontaine. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Lucien Durand et M. et Mme Léger St-Pierre rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Oliva St-Pierre.

M. et Mme Léo Bérubé visitaient chez M. et Mme Alex Bérubé.

Mme Florence Vallée passait quelques jours chez sa mère, Mme Pierre Bérubé.

Baptêmes

Joseph Adrien Raymond Bérubé, fils de Joseph Bérubé et Eveline Demers. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Bérubé.

Marie Cécile Juliette Agnès Demers, fille de Marcel Demers et Rhéa Charbonneau. Parrain et marraine, M. et Mme Médé Juneau.

Marie Jeanne Bernadette Fontaine, fille d'André Fontaine et Marie Ange Bérubé. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Gobeil.

Lorette Anne Morgan, fille de George Morgan et Lorette Demers. Parrain et marraine, M. et Mme Léger Demers.

Mme H. Charbonneau qui est à l'hôpital depuis quelques semaines, a subi une deuxième opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Les Révérendes Mères de Beaumont ont eu le grand plaisir de recevoir la visite de Rév. Mère Marie St-Thomas d'Aquin, Supérieure Générale des Filles de Jésus, et Mère Marie Pélagie, Assistante Générale. Mère Provinciale, Mère Marie Emilia, Supérieure du Couvent de Notre-Dame de Morinville, et fille de M. David Magnan.

M. et Mme H. Charbonneau ont aussi le grand plaisir de recevoir la visite de leur fille Soeur Marie de la Compassion, de Lewistown, Montana.

M. et Mme Ernest Charest et famille sont allés visiter M. et Mme Raymond Leblanc, de Legal.

Dimanche après-midi on fêtait le prochain mariage de Mlle Roxane Maltais. De nombreux et jolis cadeaux lui furent présentés. Mlle Maltais se marie le 11 février, qui sera aussi le 25e anniversaire de mariage de ses parents, M. et Mme Thomas Maltais.

Baptêmes

Marie Carmen Louise Magnan, fille de Marcel Magnan et Hélène Lavigne. Parrain et marraine, M. et Mme René Lavigne.

Marie Gertrude Gabrielle Chalifoux, fille de Roger Chalifoux et de Juliette Charest. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Charest.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Le bon Père Giroux, o.m.i., est venu passer quelques jours comme patient; il a pu retourner à Joussard le 3, parfaitement rétabli.

Dimanche le 31 janvier, notre aumônier ne put aller en mission car 50 en haut de zéro avait rendu les chemins décoté impraticables; il put se reprendre le 7 en allant à Enilda où il rencontra une assistance de 18 personnes, à part des quatre religieuses qui l'accompagnaient pour chanter la grand'messe en vue de la Chandeleur; il y eut aussi bénédiction des gorges en l'honneur de St-Blaise, évêque et martyr; ce fut une pieuse cérémonie, les paroissiens étaient heureux d'avoir une grand'messe; nous avions une température de 40 en haut de zéro et au retour le thermomètre indiquait 50.

Depuis le 30 janvier, nous sommes dans un printemps continuel, et le thermomètre monte jusqu'à 60 au-dessus de zéro vers le midi; il reste fort peu de neige et les routes ruissellent d'eau, pas très propre.

Plus de la moitié de nos malades sont catholiques; certains ont besoin de prières pour revenir à Dieu; pensons-y dans nos oraisons.

Le Docteur Wood est revenu d'Edmonton avec un Mercury (Monterey) rouge vin, à quatre portes avec radio; ce Mercury 1954 lui fait honneur.

Dimanche prochain, ce sera la septuagésime: c'est un temps de pénitence qui va commencer; pensons-y sérieusement et agissons en conséquence.

FALHER

Réunion des Dames Fermières

Mardi soir le 2 février les dames fermières se réunissaient nombreuses dans leur salle de réunion habituelle pour y tenir l'assemblée mensuelle et procéder aux élections d'un nouvel exécutif pour l'année 1954.

L'assemblée débuta par la prière récitée par la vice-présidente, suivie de la lecture des minutes par la secrétaire qui furent adoptées telles que lues.

A la demande pressante de notre radio française CHFA la somme de $5.00 fut votée pour le club de la radio; ce fut ensuite la lecture des comptes pour l'année 1953 qui furent adoptés tels que donnés, les livres ayant audités par le R. P. Lechasseur, o.m.i.

Mme la vice-présidente et la secrétaire donnent leur démission et l'on procède aux élections qui furent présidées par Mme Pierre Dentinger, secrétaire d'élection, Mme Cyrille Roy.

Voici les noms des premières responsables pour l'année 1954. Mme Pierre Dentinger, présidente; Mme Gérard Lévesque, vice-présidente; les conseillères sont les suivantes: Mme Wilfrid Viens, Mme Orélus Servant, Mme Raoul Lauzon, Mme Alice Baeland, Mme Cyrille Roy, Mme Joffre Gervais.

Les élections terminées le conseil nomma Mme Candide Normand secrétaire pour son troisième terme; Mme la présidente nouvelle nommée demande que les dames fassent chacune leur proposition pour le programme de l'année, Mme W. Viens suggère que toutes les dames devraient faire certains travaux chaque mois pour ensuite être vendus au profit du cercle; cette bonne idée fut bien agrée de toutes.

Mme Plourde propose un vote de remerciements aux dames du conseil 1953, et demande qu'une lettre de remerciements soit adressée à Mme Béatrice Desfossés, présidente sortant de charge. Mme la présidente demande aux dames si elles seraient d'avis qu'un métier soit mis en marche dans notre salle pour le bénéfice de celles qui désirent apprendre cet art du tissage, toutes l'approuvent, se disant heureuses de jouir d'un tel privilège.

Le R. P. Lechasseur, o.m.i., fait son entrée dans la salle, nous sommes toutes heureuses de l'accueillir. Mme la présidente lui demande de prendre la parole ce qu'il fit bien gentiment, nous entretenant de ses projets pour l'ouverture de la bibliothèque paroissiale, qui aura lieu en mars.

Il tient tout spécialement à remercier les dames fermières pour leur grand dévouement pour la formation de cette bibliothèque. Après ses bonnes paroles d'encouragement, Mme la présidente le remercie et l'invite à nous revenir encore.

Ce fut ensuite la fermeture de l'assemblée, car il se fait tard.

M. et Mme Moise Lafleur célèbrent à Guy, leurs noces d'or

Lors des noces d'or, M. et Mme Moïse Lafleur ont eu le bonheur de recevoir de nombreux messages et félicitations de la part de leurs enfants, parents et amis. Entre autres de l'hon. Ernest Manning.

Une fête familiale eut lieu dans leur demeure au village de Guy. Cette fête débuta par la messe célébrée par le R. P. Paul Thivierge, curé.

Ensuite, il y eut réception pour les parents et amis, suivie par une veillée intime. Les jubilaires reçurent de nombreux cadeaux.

M. et Mme Moïse Lafleur ont été les parents de 13 enfants dont 9 vivants; Mme Armand Gagné (Aurore) de Guy, Mme Guy Lafleur (Cécile) de St-Hyacinthe, M. Léopold Lafleur, de Guy, M. Jules Lafleur, de Rouyn, Mme Rosario Goudreault, de Opasatika, Ont., M. Yvan Lafleur, de Kapuskasing, Ont; Mme Paul Lemay (Chantal) de McLennan, Mme Rosario Blais (Marie-Anne) de Donnelly, Mlle Auréa Lafleur, de Matheson, Ont., ainsi que 43 petit-senfants.

M. et Mme Lafleur, née Emilia Legault, sont natifs respectivement de St-Donat, Cté Montcalm, et de Ste-Adèle, Cté Terrebonne. Ils célébrèrent leur mariage en 1904 à l'Ascension, Cté Labelle, et s'établirent sur une ferme. De là à Ste-Agathe pour tenir un magasin. Ils demeurèrent ensuite à St-Jérôme. Ils quittèrent de nouveau cette paroisse pour aller s'établir à Amos, Abitibi, et de là, ils gagnèrent Opasatika, centre de colonisation au nord de l'Ontario. Ils y demeurèrent une dizaine d'années.

Ayant entendu parler de la Rivière la Paix, malgré leur âge, ils décidèrent avec quelques-uns de leurs enfants mariés et non mariés, de rouvrir de nouvelles terres à Guy. Mme Lafleur a été la première présidente des Dames de Ste-Anne lors de sa fondation.

A ces heureux jubilaires nous offrons nos voeux de bonne santé et nos sincères félicitations.

Guy a maintenant trois couples de jubilaires tous vivants encore: M. et Mme Emile Johnson, M. et Mme Frank Brûlotte, enfin M. et Mme Moïse Lafleur.

Cité du Vatican. — Le Souverain Pontife continue de reprendre des forces mais il est encore à la diète liquide. Les dépêches du Vatican donnent à entendre que la phase critique de la maladie du Saint Père semble s'achever mais il n'est pas encore en état de prendre de la nourriture solide. On croit qu'il faudra peut-être des mois avant qu'il puisse apparaître de nouveau en public, et reprendre ses audiences.

Rome. — Le premier ministre désigné de l'Italie, M. Mario Scelba, présentera aujourd'hui la liste des membres de son cabinet au président de la république avec l'espoir de mettre fin à la crise politique qui agite son pays depuis huit mois.

Paris. — Le premier ministre Saint-Laurent a quitté Paris ce matin pour se rendre à Bonn, en Allemagne. Il aura des entretiens avec le chancelier Konrad Adenauer. Il rendra visite aux troupes canadiennes à Soest.

FALHER

Le Cercle des Dames Fermières a eu son assemblée générale, suivie des élections du nouvel exécutif, au cours de leur réunion mardi, le 2 février. Les détails devront être donnés dans le rapport des activités du cercle. Qu'il soit permis, cependant, d'exprimer notre reconnaissance à tous les membres du dit exécutif sortant de charge, pour leur grand dévouement et le magnifique travail qu'elles ont accompli au cours de l'année écoulée; elles ont droit à nos plus sincères remerciements de même que toutes les auxiliaires qui les ont secondées dans des tâches souvent ingrates. Nos félicitations au nouveau conseil élu; souhaitons qu'il ait la coopération de tous les membres afin que l'année 1954 soit fructueuse dans un vaste champ d'action. Déjà un projet primordial est à l'étude pour que l'inauguration de notre bibliothèque paroissiale ait lieu en mars prochain. Nul doute que tous uniront leurs efforts pour en faire un succès complet.

Les gagnants davantage. Les prix des dames furent gagnés par Mme Fernand Ouellette; Mmes Simard et Lamothe, ex-aequo; les hommes, M. L. Lynch et M. Fernand Ouellette. Le coussin offert gracieusement par Mme Christoffel, organisatrice, fut gagné par Mme Lucien Tardif.

Les organisations n'ont pas l'air de chômer depuis que le beau temps nous est revenu et dimanche soir, le 14 février les Dames de Ste-Anne ont lancé leur appel pour un bingo. Nul doute qu'elles en feront un succès.

McLENNAN

L'assemblée annuelle de l'école séparée Guy s'est tenue dans la salle de l'école, vendredi le 5 février. Après lecture des minutes lues par le secrétaire, Mme Alb. Dupuis, il s'en suivit les discussions d'usage et plusieurs propositions importantes concernant l'école et les contribuables ont été suggérées pour être mises à l'étude à l'avenir. Dix classes sont en opération, fréquentées par 320 élèves, sous la direction des RR. SS. de la Providence dont Soeur Jean est la principale et quatre institutrices laïques, Mme Frey, Mlles M. Carley, Bisson, Hetherington, un instituteur, M. Maurice Bédard. D'après les rapports financiers précis, il appert que le district de l'école séparée boucle favorablement son budget annuel. Trois bons syndics sortirent de charge cette année, leur terme étant échu; (nous espérons cependant qu'ils seront réélus); néanmoins la nomination des remplaçants se fera le 15 février, suivie des élections, le premier du mois de mars.

Nos plus vives sympathies à Soeur Yvonne, institutrice des grades 7 et 8, appelée d'urgence par un message de sa famille lui annonçant le décès de sa mère, survenu à New Westminster.

La partie de cartes organisée par les dames C.W.L. a eu lieu dimanche soir à la salle paroissiale. Les résultats, paraît-il, sont bien satisfaisants, et tout le monde s'est bien amusé —

Annonces classées

Dindonneaux Kromhoff pour 1954 Le plus grand producteur de dindonneaux de l'ouest canadien. Demandez notre catalogue et nos prix. Kromhoff Turkey Farms Ltd., R.R. No 5, New Westminster, B.C.

* * *

A vendre

Tout l'outillage nécessaire pour un couvoir; incubateur, poulailler 40'x80' à deux étages, eau courante, électricité, plancher de ciment; hangar, élevense 14'x16', étable 16'x18', maison 18'x22'. Le tout en bonnes conditions. 4 acres de terrain. Dans centre canadien-français près de l'église et de l'école, à 15 milles d'Edmonton. Ecrivez à H. Gobeil, Beaumont, ou téléphonez 972-8524.

* * *

Personne d'expérience pour travail domestique, 2 enfants, toutes commodités modernes. Bon salaire. Casier 25, La Survivance.

* * *

Servante âgée demandée pour petit presbytère. Ecrivez à Catholic Rectory, Jarvie, Alberta.

Le lac Crater, en Orégon, qui a une profondeur de 2,000 pieds, est le lac le plus profond aux Etats-Unis.

Convention du C.Y.O.

20 et 21 février

Inscription des délégués samedi à 10h. a.m. en la Salle du Sacré-Coeur, 108A ave. - 96 rue

Tout membre du C.Y.O. est bienvenu à assister aux séances d'études comme aux réunions sociales. Nous espérons que tous et chacun retourneront à leur C.Y.O. munis d'un enthousiasme accru et prêts à mettre en pratique les idées nouvelles émanant de la Convention.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

L'A.J.C.

Le groupement des Jeunes de St-Sacrement, à l'occasion de la fête de S. Jean Bosco, ont accueilli les groupes du C.Y.O. de l'Ouest de la ville. Le programme comportait entre autres choses le film sur le secret de la confession, tourné à Québec et intitulé: "I Confess".

Radio française

Au poste CKNW, avec comme annonceur, M. Norman Finnigan, un groupe de Maillardville (Lourdes), exécuta le programme suivant: 1. "Venez chanter la Bonne Chanson" par le choeur; 2. "C'est la pluie qui tombe", solo, M. Girard; 3. "Notre Père", solo, Mme Thérèse Desautels; 4. "L'hiver chasse l'hirondelle"; 5. "Venez garçons et filles, chanter la Bonne Canson". Au piano ,Mme Bernadette Chabot.

Population Française de la Colombie

d'après le recensement fédéral de '51
TABLEAU No V

	Popul. totale	Popul. franç.
Division No 5	215,003	6,260
Subdivision "A":		
Vancouver Island, South	159.587	3,997
1) Central Saanich Dist.	2,069	33
2) Esquimalt Dist.	10,153	464
3) North Cowichan Dis.	6,665	205
4) Oak Bay District	11,960	136
5) Saanich District	28,481	509
6) Non organisé	33,094	1,051
7) Réserves indiennes ..	2,132	1
8) Cités: Duncan	2,784	102
Ladysmith	2,094	65
Nanaimo	7,196	195
Victoria	51,331	1,151
9) Villages		
Lake Cowichan	1,628	85
Subdivision "B":		
Saltspring & Islands..	4,127	104
1) Non organisé	3,885	104
2) Réserves indiennes	242	......
Subdivision "C":		
Alberni - Texada	23,496	1,345
1) Non organisé	10,378	505
2) Réserves indiennes ..	297	......
3) Cités: Alberni	3,323	203
Port-Alberni	7,845	624
Villages: Parksville ..	882	9
Qualicum Beach ..	771	4
Subdivision "D":		
Courtenay - Sayward..	17,204	515
1) Non organisé	10,522	324
2) Réserves indiennes ..	458	......
3) Cités: Courtenay	2,553	50
Cumberland	971	20
4) Villages		
Campbell River	1,986	109
Comock	714	12
Subdivision "E"		
Clayoquot-Barclay Sound	2,786	56
1) Non organisé	1,392	45
2) Réserves indiennes ..	1,092	......
3) Villages: Tofino	302	11
Subdivision "F":		
Vancouver Island North	7,803	243
1) Non organisé	6,150	217
2) Réserves indiennes ..	1,015	......
3) Villages: Alert Bay..	638	26

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Mariages

Samedi le 5 février, le R. P. Albéric Fréchette, curé, o.f.m., bénissait, dans une cérémonie double, le mariage de Viviane et de Jeanne Bruneau, filles de M. Philipert Bruneau et de Rose-Eva Duperreault, de New Westminster. La première épousa Delbert Gordon McCauley, la seconde, Ferdinand Oscar Dullum. Le père conduisit ses deux filles à l'autel. Ils étaient accompagnés de quatre filles d'honneur et de quatre garçons d'honneur.

Décès

Mardi, le 2 février, en la fête de la Purification de Marie, décédait à l'hôpital Sainte-Marie de New Westminster, à l'âge de 81 ans, Mme veuve Emma Duplin de cette paroisse. Les funérailles eurent lieu à notre église, samedi le 5 février. Le R. P. curé célébrait la messe, assisté du R. P. Leduc, o.m.i., curé de la paroisse Notre-Dame de Fatima, comme diacre, et du R. P. John-Forest Galvin, o.f.m., vicaire de la paroisse, comme sous-diacre. M. l'abbé Albert Zsigmond, ancien vicaire de la paroisse, maintenant curé de Port Moody, servait comme cérémoniaire bénévole. La Rév. Soeur Marie-Agnès, religieuses de l'Enfant-Jésus de Albertville, Sask., et la Rév. Soeur Yvonne-de-Jésus, religieuse de la Providence de McLennan, en Alberta,, toutes deux filles de la digne défunte, assistaient aux funérailles, ainsi que plusieurs religieuses de la Providence, les Religieuses Ursulines de notre paroisse et quelques Religieuses de l'Enfant-Jésus, dont Soeur Saint-Augustin, qui enseigna pendant au moins trente-cinq ans ici dans le passé et Soeur Jeanne d'Arc, une enfant de la paroisse. Mme Duplin était Dame de Ste-Anne depuis de nombreuses années. Les officières des Dames de Ste-Anne accompagnèrent la dépouille mortelle. Une foule très nombreuse assistait aux funérailles, montrant l'estime générale que s'était acquise Mme Duplin par sa bonté et sa jovialité et la sympathie de tous envers la famille éprouvée. Nous réitérons nos plus vives sympathies à tous les membres de la famille et surtout à Mlle Zénaïde.

Année Mariale

Cette semaine, la messe spéciale du samedi pour les petits enfants, à l'occasion de l'année sainte Mariale était offerte pour le repos de l'âme du R. P. Joseph-Amédée Chouinard, O.P., grand ami de la famille Emile Marchand de la paroisse. Le R. P. vicaire le recommanda aux prières des petits enfants — que le R. P. aimait beaucoup — et en profita pour leur parler de vocation, en traitant le sujet "Le prêtre et Marie".

Visiteur

Dimanche après-midi, le 7 février, nos RR. PP. Franciscains eurent la visite de quelques heures du R. P. Timothée, o.f.m., leur confrère, et Directeur de la Maison des Retraites fermées du Mont Saint-François à Cochrane, en Alberta.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Une soirée récréative eut lieu samedi soir, le 6 février, dans la salle Notre-Dame de Fatima sous la direction de Mme Marchant, de Vancouver, pour tous les artistes qui ont prit part aux programmes français au poste CKNW. Les groupes de N.-D. de Lourdes, New Westminster, Vancouver et Fatima étaient représentés. Le R. P. Leduc nous adressa la parole et nous encouragea à continuer ces programmes qui sont écoutés par les nôtres et par la population anglaise. M. L. Davis, du poste de radio CKNW était présent; il nous dit quelques mots d'encouragement et nous assura "qu'il y a beaucoup plus de gens de langue anglaise qui nous écoutent que vous pensez."

Le Dr Beaudoing, président de la Fédération, nous donna aussi un très bon discours et mots d'encouragement; M. N. Finnigan, notre premier annonceur à la Radio, et pendant quelques années, nous adressa aussi la parole; M. Montpetit, notre présent annonceur, qui se dévoue pour la cause française de la Colombie, nous dit aussi quelques mots. Pendant la veillée qui se passa très vite, nous avions plusieurs bonnes chansons à répondre, quelques morceaux classiques et comiques. M. Hudon qui était notre maitre de cérémonie, a très bien fait cela. La soirée se termina avec un très bon goûter.

Dimanche, le 7 février, dans notre salle, la Caisse Populaire a tenu son assemblée annuelle où on donna le rapport financier. La caisse de Maillardville est une des plus grosses de la Colombie. Le chiffre d'affaires a été très gros pour 1952 et augmente chaque année. Suivirent les élections.

De passage

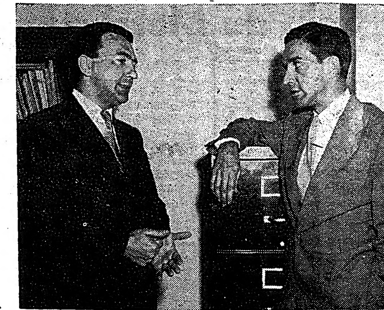
M. et Mme R. Desfossés, de Falher, Alberta, sont venus rendre visite chez M. E. Coulombe. Mme Desfossés est la soeur de M. Coulombe.

M. et Mme Philippe Lacoursière et M. et Mme Georges Blais, de Delmas, Sask., sont en promenade dans la Colombie. où ils visitèrent M. et Mme F. Poulin, autrefois de Delmas, Sask.

Nos malades

Mme L. Ramsey est de retour à la maison après avoir subi une opération.

Il y eut un "shower" chez Mme A. Fontaine pour sa belle-fille, Mme G. Fontaine; il y avait une vingtaine de dames et toutes ont dit avoir passé une agréable après-midi.



Le Docteur François Cloutier, (à gauche), est le conférencier à l'émission de Radio-Collège "La Connaissance de l'Homme", entendue au réseau Français de Radio-Canada, tous les jeudis de 8 heures 30 à 9 heures du soir. Ce programme qui traite des aspects de la psychiatrie moderne a pour animateur, dans la seconde partie de l'émission, Fernand Séguin, que l'on reconnaît, (à droite), dans la photo ci-dessus.

Immaculée-Conception

Pensionnat de l'Assomption

Afin de nous rendre aux désirs de nos parents, de nos amis et des anciennes du Pensionnat, nous reprenons aujourd'hui la chronique assomptioniste, mais pour n'effleurer cette fois que les principaux évènements qui ont marqué les débuts de cette année scolaire.

Je mentionnerai d'abord que toutes nous avons du prendre part aux élections et nommer ainsi l'exécutif des "Enfants de Marie", ainsi que les responsables des divers comités chargés, tous les ans, d'organiser nos activités extra-scolaires.

Voici donc la liste de ces officiers tels qu'ils ont été élus en septembre:

Congrégation des Enfants de Marie
Présidente: Denise Casavant.
Vice-Présidente: Carmelle Latour.
Secrétaire. Thérèse Lévesque.

Comité liturgique :
Responsable: Carmelle Latour.
Représentantes par grades:
XII Gilberte Hogue.
XI Evelyne Piché.
X Elise Chartrand.
IX Denise Landry.
VIII Claire Poirier.
VII Aline Blain.

Comité national
Responsable: Jeanne Durieux.
Représentantes par grades:
XII Clarisse Lamoureux.
XI Claire Baril.
X Simonne Lavallée.
IX Madeleine Mageau.
VIII Denise St-Arnault.
VII Gloria Simonin.

Comité social
Responsable: Denise Casavant.
Représentantes par grades:
XII Thérèse Lévesque.
XI Lorraine Bérubé.
X Hélène Bellanger.
IX Jeanne Maynard.
VIII Marie-Claire Turgeon.
VII Nicole Jenvrin.

La date la plus mémorable de l'année au Pensionnat est toujours sans contredit celle du 8 décembre, jour très solennellement fêté. Cette année encore cette journée fut bien celle de l'Immaculée.

Dès le début de l'avant-midi nous fûmes toutes conviées, pensionnaires et externes, à nous rendre à la chapelle pour honorer en choeur notre patronne bien-aimée, puis à prendre place à un banquet préparé tout spécialement pour nous. A l'issu du banquet succulent, habilement apprêté par les bonnes religieuses et durant lequel nous fûmes grandement honorées par la présence de messieurs les abbés J. R. Ketchen, R. Jacob et L. Robert eut lieu l'évènement qui est le point culminant de cette journée du ciel—la réception des nouvelles Enfants de Marie. Cette cérémonie fut présidée par notre aumônier Monsieur le curé J. R. Ketchen qui ne manqua pas de nous émouvoir par une exhortation bien appropriée et touchante. Ainsi donc, treize d'entre nous se consacrèrent solennellement à notre bonne Mère du Ciel, ainsi que huit dans la Congrégation des Anges-Gardiens et dix dans celle des Enfant-Jésus. Pour clore la journée une magnifique séance dont le décor avait été préparé avec soin, acheva, par son symbolisme éthéré, de nous faire goûter un bonheur quelque peu céleste.

Un nouvel évènement était venu plus tôt marquer les premiers mois de cette année scolaire—celui de l'inauguration d'un club des "Chevaliers de la belle Langue Canadienne-Française", et dont la première et principale condition d'admission est celle de parler toujours Français. Après une courte période de probation les aspirantes y furent élues membres à la majorité des voix, au cours d'une cérémonie imposante présidée par notre bonne Soeur Supérieure.

Puis donc qu'un bon club n'existe que pour améliorer la cause qu'il a embrassé, les membres du nôtre sont actuellement occupés à des travaux de recherche, en vue de découvrir tout ce qui peut exister de Canadien-Français en Alberta, puis au Canada, et ce, dans les domaines professionnels, littéraires, artistiques, sportifs, etc. Ce travail est de nature à nous inculquer plus de fierté de notre race et de notre langue, et par suite, de notre foi.

De plus notre club fut chargé d'organiser la semaine de fierté nationale qui vient de se terminer le 5 février par la bénédiction d'un char allégorique marial; mais nous laissons à la chroniqueuse de la semaine prochaine, le soin de vous parler des activités patriotiques et mariales que nous avons préparées avec tant d'amour et de soin à l'adresse de notre Mère Marie.

Carmelle Latour.

CALGARY

Décès. — On annonce le décès et l'enterrement à Edmonton de M. Mackenzie. M. Mackenzie était l'époux de Mme Gazowski qui fut pendant longtemps membre de l'Association des Dames de Ste-Famille. Nous lui présentons en ces tristes circonstances nos condoléances bien sincères.

Voyage — M. et Mme Roland Leclerc sont de retour d'un voyage où ils avaient entrepris afin de se rendre à St-Boniface, Man.

Décès — Le mardi, 2 février, avaient lieu à l'église Ste-Famille les funérailles de M. Gaston Dupré résident de Calgary depuis près de cinquante an. M. Dupré était natif de St-Farjeau en France. Nous présentons à sa veuve Mme Dupré ainsi qu'à sa famille nos condoléances attristées.

Baptêmes — Marie Marguerite Parsneua, fille de Harold Jean Parsneau et de Marie Marguerite St-Coeur. Marie Michelle Bourbonnais, fille de Pierre Bourbonnais et de Cécile Chase. Jean Louis Adrien Bidault, fils de Louis Bidault et de Julienne Fontenas.

Petite chronique — Pour ne pas rompre la tradition qui veut que Calgary soit nanti d'un hiver sinon doux du moins supportable, un bel arc de chinook s'est élevé depuis près d'une semaine et le beau temps a fait son apparition. La neige a disparu des rues. Ceci prouve que nous possédons une municipalité prévoyante qui s'était rendu compte où il était inutile de déblayer la neige en utilisant les moyens mécaniques qu'elle possède quand elle pouvait le faire à meilleur compte en s'aidant des moyens naturels que les vents chauds mettent à sa disposition.

SAINTE-ANNE

(Jasper-Place)

C'est au tour de la famille Arthur Garneau à recevoir la Vierge du Sourire, cette semaine.

Les membres du Club des jeunes sont très actifs. La semaine dernière, ils ont pris l'initiative de peinturer le plancher de la salle paroissiale. En deux soirs, le travail était terminé. Félicitations à tous les jeunes ainsi qu'aux aînés qui les ont aidés. Merci particulier à M. Louis Garneau qui leur a procuré la peinture à bon compte et qui a dirigé le travail avec beaucoup de compétence.

Dimanche dernier, à la messe de 9h. c'était communion générale pour tous les membres du club des jeunes. C'était un spectacle réconfortant de voir nos jeunes s'approcher de la table sainte aussi nombreux.

Le soir du même jour, le Club organisait une soirée sociale. Après une bruyante partie de cartes, les jeunes servirent un délicieux goûter; après quoi, jeunes et vieux firent revivre les bonnes veillées d'autrefois. Nous remercions bien sincèrement tous ceux qui ont aidé ou encouragé les organisateurs. Les paroissiens de l'Immaculée-Conception, très nombreux, ont droit à notre reconnaissance.

Cette semaine, notre salle ne connait pas de chômage. Lundi soir, il y avait assemblée paroissiale. Mardi soir, le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb y tenait une assemblée. Mercredi soir, c'était au tour de l'assemblée annuelle des Ecoles Séparées de Jasper Place. Enfin, jeudi soir, est toujours réservé pour une activité hebdomadaire.

Dimanche prochain, le 14 février, les marguilliers organisent une grande soirée. Ils nous promettent une veillée des plus variées, des plus intéressantes et des plus agréables. Bienvenue à tous, dimanche, à la salle Sainte-Anne, à 8h. précises.

Les paroissiens ont assisté nombreux aux exercices en l'honneur de S. Joseph et à la neuvaine en l'honneur de N.-D. des Sept-Douleurs. Nombreux aussi ceux qui vinrent se faire bénir la gorge à l'occasion de la saint Blaise.

Les Dames de Sainte-Anne organisent une grande râfle au profit de l'église. Les noms des donateurs et la liste des prix seront bientôt publiés.

De nouvelles maisons sont actuellement en vente dans la paroisse. Ces maisons sont situées à un bloc de la nouvelle école et à 6 blocs de l'église. Pour tout renseignement, s'adresser à 10208 - 153 rue. Téléphone, 801580.

A. C.

LEGAL

La mort est venue frapper une deuxième fois cette année dans notre paroisse, car à peine avions-nous célébré les funérailles de Mme Charlier mardi dernier le 2 février, que Mme Arthur Lamarche rendait son âme à Dieu le lendemain le 3 février à l'âge de 65 ans, après avoir été munie des prières et sacrements de l'Eglise. Elle laisse comme survivants son mari, M. Arthur Lamarche, un garçon, Lorenzo St-Jean, et une fille, Mme Albert Allaire, de Heron Bay, Ontario, deux belles-filles, Mme J.-A. Garneau, de Seattle, Mme Ferrier Labelle, de Slave Lake, et un beau-fils, M. Zénon St-Jean, de Legal, aussi 24 petits-enfants, et 33 arrière petits-enfants, une soeur Mme John Boisvert, de Legal, et deux frères, M. Ferrier Labelle, de Slave Lake et M. Richard Labelle, de Détroit, Michigan. Les prières furent récitées à la résidence Zénon St-Jean vendredi soir dernier le 5 février, les funérailles le 6 février en l'église St-Emile. M. le curé célébrait la messe des funérailles assisté de M. l'abbé Mailloux, de Vimy, et du R. P. Kinderwater, de la maison de retraite de St-Albert. Les porteurs furent les suivants: Donald, Gerald, Normand, Raoul, Léonard et Bertrand St-Jean. La famille remercie sincèrement les parents et amis pour condoléances et offrandes de messes.

M. et Mme Napoléon Belley ont quitté Legal lundi dernier pour un voyage chez des parents de l'Est et de la Californie. Nous leur souhaitons bon voyage et heureux retour.

Une assemblée régulière des membres de la Confrérie des jeunes mariés eut lieu mercredi soir dernier. Des détails du concert de variété qui sera présenté bientôt furent discutés.

L'assemblée régulière des Chevaliers de Colomb eut lieu mardi soir dernier à la salle paroissiale. Des projets d'action pour l'année furent discutés.

Nous nous joignons aux nombreux amis des Rév. Filles de Jésus de Morinville pour leur offrir nos meilleurs voeux à l'occasion de la Célébration du Cinquantenaire de leur arrivée dans l'Ouest le 11 février prochain .

Sont encore sous les soins du médecin Mme Eloise Daoust, Mme Wilfrid Montpetit. Viviane Massie est revenue chez elle à la fin de la semaine dernière.

Les activités sportives extérieures de l'hiver ont été paralysées par la température printanière qui a prévalu depuis plus d'une semaine. Aussi nos jeunes écoliers ont dû compenser en organisant les jeux intérieurs dans leur nouvel auditorium. Deux joutes de ballon panier furent jouées vendredi soir dernier contre deux clubs de St-Albert. Malgré leur manque d'expérience les nôtres ont fait belle bigure, même s'ils ont subi deux défaites.

CLUNY

Le 25 janvier nous avions l'ouverture officielle de notre nouveau curling. Une belle bâtisse recouverte d'aluminium contenant deux glaces, une salle pour les spectateurs ainsi qu'un grand comptoir pour servir des rafraichissements et café.

M. et Mme Roland Beaudin sont les heureux parents d'une autre fillette qui portera les jolis noms de Elaine Alice. Nos félicitations.

Les Chevaliers de Colomb organisaient une petite fête en l'honneur de Pierre et Marguerite Dubois qui remportèrent le premier et second total de marques pour les examens de catéchisun joli livre de messe et à Marguerite un chapelet. Une partie de cartes et bingo suivirent terminé par un succulent goûter. Nos félicitations aux deux gagnants.

M. et Mme George Simonin, de Calgary, et Mlle Perron, de Kelowna, étaient de passage à Cluny dimanche; ils prenaient le diner chez Mme Dora Simonin.

Nous jouissons beaucoup de la belle température de ces temps-ci ces derniers jours il faisait entre 50 et 60 au-desus de zéro et il y a deux semaines il faisait 46 sous zéro. Nous pourrions assurer que le printemps est arrivé, la neige fond à vue d'oeil.

Ottawa. — Une délégation d'un groupe syndicaliste composée de 25 membres en Ontario a prié le cabinet national d'abolir la taxe de vente de 10 pour cent sur les machines aratoires.

Washington. — L'on prédit que le sénat américain va voter en majorité en faveur de l'établissement d'une loi qui permettra de contrôler les marchés du café.

En plus d'être un point de repère décoratif, la Tour Eiffel à Paris comporte un important poste de radiodiffusion et un grand centre météorologique.

Le Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A.

présentera

LA CABANE A SUCRE

mercredi le 2 avril

en la Salle "Sales Pavilion"

Que les candidates se montrent,
Que les danses carrées se montent
Il y aura friandises variées
Et programme élaboré.
(à suivre)

LAFOND

Après le froid du mois de janvier, nous jouissons ça de plus du temps extraordinairement beau du mois de février, à venir jusqu'à date, c'est-à-dire.

M. et Mme Armand Lapointe sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 10 janvier et baptisé le 24, qu'ils appellent Raymond Roland Joseph. Le parrain et la marraine sont Roland Lafrenière et Mlle Yvonne Lapointe.

M. et Mme Zoël Robinson ont ajouté une petite fille à leur famille. Elle est née le 27 janvier et baptisée le 6 février. Elle a reçu les noms de Solange Elizabeth Marie. Le parrain est son frère Albert Robinson, et la marraine, une cousine, Mlle Solange Jean.

Dimanche, le 7 février, presque toutes les jeunes filles de la paroisse ont accompagné Rév. Sr St-Charles-Albert dans un beau voyage à Lamoureux où elles ont assisté à la prise d'habit de cinq jeunes filles qui entrent la communauté des Soeurs de Ste-Croix. Notre Rév. Sr Supérieure les accompagne à la maison-mère à St-Laurent, tout près de Montréal. Ensuite elle se rendra aux Etats-Unis, revoir sa vieille mère, ses soeurs et autres parents. A tous, bon voyage.

Mme Léo Mailloux a dû subir une opération le 4 février. Aux dernières nouvelles, tout allait bien. Nous espérons que ça continue et que sous peu elle soit de retour dans son foyer.

Nous avons eu plusieurs petits enfants à l'hôpital, mais tous sont soit rétablis ou en bonne voie de guérison.

M. et Mme Evarice Gouin et leur petit Denis sont partis en voyage dans l'Est. Nous leur souhaitons un beau voyage.

Mardi le 2 février, il y a eu une belle assemblée de l'Action Rurale chez M. Argé Gagné. Mlle Fortin, de St-Paul, dirigea les discussions, après avoir donné une causerie très renseignante au sujet du mouvement.

L'autruche, le plus gros oiseau du monde, couvre 25 pieds dans une seule enjambée.





La Moisson est grande

Vocation ordinaire

Aujourd'hui, permettez-moi de vous servir l'histoire d'une vocation toute simple, toute ordinaire, comme c'est le cas de la plupart des vocations. Je l'ai prise dans un livre nouveau, 'The Spring of Silence', dans lequel une religieuse américaine raconte sa vocation: ce qui l'a préparée, comment elle s'y est prise pour entrer au couvent, ce qu'elle fit au noviciat, etc. Elle nous dit tout bonnement ce qui l'a surprise, ce qu'elle a beaucoup aimé. . . et ce qu'elle a moins aimé.

Dès son entrée à l'école, elle fut attirée par les religieuses qui trouvaient le temps, entre leurs classes et leurs exercices de piété, de se mêler aux fillettes, même de jouer au tennis avec elles. Quand M. le Curé ou la Soeur Supérieure demandaient à brûle-pour-point aux fillettes lesquelles feraient des Soeurs plus tard, elle levait vitement la main. Mais en vieillissant, si la même question était posée, elle était réticente. . . elle sentait le besoin de cacher son désir, de le garder comme un secret.

Voilà bien ce qui se passe: à 10 ans, presque tous les p'tits gars veulent faire des prêtres, et toutes les p'tites filles veulent faire des soeurs et ils le crient sur les toits. . . et à 14 ou 15 ans, même s'ils ont le même désir, peu l'affichent carrément, ils le gardent pour eux et y jonglent seuls.

La fillette dont nous parlons ce matin fut prise par l'histoire du jeune homme riche de l'Evangile qui, ayant beaucoup de biens, s'en alla tout triste quand le Christ l'invita à Le suivre. Chaque fois que cette histoire lui revenait à la mémoire, elle se disait: 'je vais prendre sa place.' Et elle mesurait ses richesses: peut-être pas riche en argent, ni même en beauté, mais en talents du coeur et de l'esprit, oui, elle en avait de ces biens beaucoup supérieurs aux biens matériels, et elle était heureuse de les donner au Christ pour Lui aider à sauver les âmes. Parfois cependant, elle éprouvait une certaine répugnance à tout quitter — mais, est-ce que tous ceux qui ont dit OUI à l'appel, n'ont pas hésité un brin un jour ou l'autre, même juste à la veille du départ parfois? Assurément, ces demi-reculs sont dans le jeu, et les âmes décidées passent outre, elles veulent absolument essayer leurs ailes pour en avoir le coeur net.

A ces heures d'hésitation, notre jeune fille priait, et elle revenait comme d'instinct au jeune homme riche qui s'en alla tout triste, et au bon Maitre qui ne fut pas moins attristé de le voir fuir devant l'appel. Et ainsi, revenant sans cesse à son idéal de prendre la place du jeune homme riche qui avait déçu Jésus, il lui arriva de songer tout naturellement qu'elle avait vraiment une vocation, et elle ne se tracassait point.

Si bien qu'aux jours de la retraite des finissantes, une compagne lui demanda si elle avait consulté le prédicateur sur sa vocation — elle n'avait pas senti le besoin d'aller parler de ça à ce prêtre de passage, puisque dans son coeur tout lui disait qu'elle avait la vocation, elle ne sentait donc pas le besoin de consulter — elle était sûre de son coup.

Après que sa mère fut mise au courant de sa prochaine entrée, notre future religieuse se sentit bien à l'aise et contente, car une des premières difficultés, selon elle, c'était de faire part de sa décision à sa maman: 'comment va-t-elle prendre ça', se disait-elle. Et après cette confession qui fut chaleureusement accueillie par la maman, la petite se sentait des ailes, elle avait vraiment hâte de voir venir les vacances. . . et l'entrée.

Le soir, lorsqu'elle faisait ses devoirs dans un coin du boudoir, sa mère la regardait avec douceur et bonté, et la jeune fille se disait en elle-même: 'Cette chère maman, elle me regarde plus que jamais, on dirait qu'elle veut s'emplir les yeux et le coeur de mes traits' Parfois leurs deux paires d'yeux se rencontraient, la mère et la fille se souriaient calmement, et continuaient l'une son tricot et l'autre ses devoirs.

Si notre aspirante manifestait parfois un doute, un semblant d'inquiétude ou de peur, sa maman trouvait des mots simples pour lui inspirer confiance en elle-même, et l'ombre s'estompait comme par magie.

A la danse de graduation, notre future religieuse annonça sa décision à ses compagnes et compagnons, mais elle était prête à recevoir gracieusement toutes les réflexions, favorables ou non. C'est ça que, quand on est vraiment décidé, on se fiche passablement de ce que les autres peuvent penser et dire — voilà une parcelle de personnalité dont trop de jeunes manquent quand il s'agit du bien.

Notre petite organisa une veillée d'adieu pour ses proches, et c'est elle qui fut le boute-en-train, le frou-frou de la soirée. De sorte que tous les regards étaient fixés sur elle, et elle devinait ce que les jeunes de son entourage pensaient tout bas. A chacun et chacune elle avait un bon mot, une belle farce, de sorte qu'elle fut une énigme pour plusieurs: comment pouvait-elle être si gaie à la veille de son départ pour le couvent? — Ah! c'est simple, puisqu'elle était bien décidée, son affaire avait été mûrement réfléchie dans la prière, et son confesseur lui avait dit de marcher sans crainte. Voilà pourquoi elle était bien au-dessus de son affaire, alors que ses compagnes et compagnons étaient cois d'admiration ou d'incompréhension.

Voilà donc une évolution normale de la vocation. Rien de flamboyant, rien de mystérieux, mais une volonté ferme et un coeur droit, c'est tout ce que le bon Dieu attend de Ses futurs consacrés — Lui, il fera le reste.

Jeunes gens, jeunes filles, pourquoi attendre indéfiniment? Cette jeune fille était assez mûre pour entrer à 17 ans, et elle ne fut pas une exception.

Lisez et faites lire La Survivance

Membres du Club de la Radio

Mme Anna Caron, 10138 112 rue.
M. Fernand Roy, 8762 Strathcona Drive, Edmonton.
M. et Mme Gérard Rousseau, Morinville.
M. E. Dupuis, 11722 113 rue.
M. Roland Pelletier, 12605 107 ave.
M. Paul-Emile Lavoie, Picardville.
M. Laurent Brassard, Edmonton.
M. J. Edmond Breault, 14303 Stony Plain Rd.
M. et Mme L. A. Blain, 10719 65 ave.
Mlle Jeannette Duport, 9938 113 rue
M. Henri Lusson, Nampa.
M. Zéphyr Normandeau, RR 3, Ft. Saskatchewan.
R. P. Philibert, o..m., 6770 129 ave.
M. Paul Goutier, Koknee, Vermilion.
M. L. E. Dumesnil, McLennan.
M. T. Maisonneuve, Morinville.
M. Rosario Fortier, Vimy.
M. Charles Milot, 10164 108 rue.
M. J. E. Paulette, 11922 127 rue.
Mme B. Noullet, 11234 127 rue.
M. Cléophas Préfontaine, Legal.
M. Emery Théberge, Morinville.
Mme Emery Théberge, Morinville.
M. Euclide Leguerrier, 12504 126 rue.
M. Jean Mahé, 12732 120 rue.
M. Jose Desaulniers, Beaumont.
M. et Mme J. A. Rougeau, Thérien.
M. et Mme V. H. Duplessis, Donatville.
M. Ernest Nicolet, Falher.
M. J. Henri Desnoyers, Morinville.
M. Arthur H. Robert, Morinville.
M. Arthur H. Robert, 10021 84 ave.
Mlle Emma Turgeon, 10654 103 rue.
M. René Lefebvre, Bonnyville.
M. Albert Moyen, Thérien.
M. Jules Jeloux, Thérien.
M. J. J. Dufresne, Grouard.
M. Joseph Ruel, Girouxville.
M. Gérard Guindon, Falher.
M. Frank Roys, Falher..
M. J. A. Touchette, Wainwright.
M. J. Clovis Thérien, St-Paul.
M.. Ed. Cimon, Donnelly.
M. Sam Holobowski, Fairview.
M. S. D. Le Febvre, Guy.
Mme Rose Beaudet, McLennan.
M. Joseph Fontaine, Waterways.
M. George Dakin, Atmore.
M. J. S. Métivier, Beauvallon.
M. L. R. Bourassa, Beverley.
M. Léon Brousseau, St-Vincent.
M. Xiste Poissant, 9635 153 rue.
R. P. Joseph Bourbonnais, o.m.i., La Loche, Sask.
M. Achille Durand, Legal.
M. Rosaire Hébert, Villeneuve.
M. et Mme Jean Ulliac, Gourin.
M. l'abbé Paul Gagnon, Hôital Providence, High Prarie.
M. J. A. Choquette, Falher.
Mme Edgar Marquis, Ste C, 10045 114 rue.
M. A. J. Kéroack, 9929 113 rue.
Dames Fermières de Falher, a/s Mme Candide Normand, sec., Falher.
Les Filles de Jésus, Vimy.
R. P. J. L. Michel, o.m.i., Ft. Smith.
M. Arthur Croteau, Fort Kent.
M. Emilien Sylvestre, Tangent.
M. Henri Gibello, Donnelly.
R. P. M. Baril, Jean-Côté.
Famille Achille Letourneau, Shoal Creek.
M. Antonio Brisson, Egremont.
M. Gérard Soucy, Beaumont.
Mme Hubert Rivard, Beaumont.
M. et Mme Thomas Taylor, Foyer Youville, St-Albert.
M. Jules Boucher, Thérien.
M. Edmond Mailloux, St-Paul.
Mme Léon Fontaine, St-Paul.
M. Alphonse Bélanger, Bonnyville.
Mme Hector Ouimet, Bonnyville.
Mme Lydia Pallier, 11712 97 rue.
M. Pierre Goutier, Vermilion.
Mme Achille Royer, 7014 105 rue.
Mme R. Billauot, 9632 107 ave.
M. Lucien Marie Beaupied, Foyer Youville, St-Albert.
M. Henri Roux, Bonnyville.
M. Jos Tessier, 10134 116 rue.

Les 25 ans d'un hebdomadaire

Athènes. — L'hebdomadaire **Katholiki**, édité à Athènes, est le seul hebdomadaire catholique de toute la Grèce. Il vient de fêter son 25ème anniversaire. Son numéro jubilaire contient en éditorial un coup d'oeil rétrospectif sur ces vingt-cinq ans d'activité journalistique au service de l'Eglise en Grèce, dont cet hebdomadaire est l'organe reconnu. Cett eactivité s'est traduite par le rôle doctrinal du journal, qui transmet aux lecteurs les enseignements de la hiérarchie. En même temps, **Katholiki** a été au service de la nation; c'est par son organe que les Catholiques hellènes ont tenu et tiennent à montrer leur loyauté à l'égard de la patrie, en participant à ses joies et à ses douleurs. (I.S.P.)

Un apôtre de la charité

Paris. — Un certain "abbé Pierre" occupe actuellement la vedette de l'actualité. L'abbé Henri Groues, naguère député à la Constituante, puis à l'Assemblée nationale, a renoncé à la politique pour se consacrer exclusivement aux malheureux. Son béret, sa soutane, son mince visage encadré d'un collier de barbe sont devenus familiers depuis qu'il a créé les "Compagnon d'Emmaüs", qui avec lui, fouillent les poubelles pour en extraire quelques ressources, depuis qu'il a convié un ministre à assister aux obsèques d'un enfant mort de misère. Il a gardé, de la Résistance, son sobriquet d'"abbé Pierre". Sur les milliers de lèvres qui le nomment un autre nom fleurit: Vincent de Paul.

Coin du Moraliste

Pourquoi rester dans l'ignorance lorsqu'il y a un moyen très facile de se renseigner? Vous ne comprenez pas tel ou tel point de votre Religion? Vite, écrivez votre doute ou votre problème au "Coin du Moraliste", La Survivance, Edmonton, et Gratien vous répondra avec empressement. En plus de vous renseigner vous-mêmes, vous aiderez Gratien à éclairer nombre d'autres lecteurs qui se posaient la même question. — Il n'est pas nécessaire de signer votre demande.
N.D.L.R.

Question: On fait parvenir au coin du moraliste un article de publicité de l'office de renseignements des Chevaliers de Colomb. Cette réclame s'efforce d'éveiller la curiosité sur le sens plénier des commandements de Dieu pour ensuite offrir une brochure sur le sujet. Le texte suivant accompagne l'envoi: "Pouvez-vous nous parler un peu de cette fausse religion? Un camarade m'a dit que c'est catholique. Je lui ai répondu que l'Eglise ne fait pas de réclame. Pour ma part, je crois que c'est tout simplement de la franc-maçonnerie. Veuillez nous éclairer."

Réponse: La fonction de l'Eglise est, depuis le début, de s'incorporer autant que possible tous les hommes et toutes les nations (cf. Matth., 28, 19), et par là de les gagner entièrement à la vérité et à la grâce de Jésus-Christ. Toutes méthodes d'apostolat sont bonnes qui contribuent à faire connaître l'Eglise et son message ou tout au moins à dissiper des préjugés et à gagner des sympathies au catholicisme et à créer ainsi un climat favorable d'évangélisation. A côté des méthodes traditionnelles d'apostolat, qui sont praticables chez tous les peuples et sous tous les cieux, il en est qui, tout en paraissant étranges dans un lieu donné, n'en répondent pas moins parfaitement aux conditions d'un autre lieu. C'est ainsi qu'aux Etats-Unis, en 1948, les Chevaliers de Colomb ont conçu l'idée de faire de la publicité pour lutter contre l'ignorance relative à tout ce qui se rapporte à l'Eglise et source d'opposition sourde. Pour une nouveauté, c'en était toute une; et le projet ne manqua pas de susciter un remous. C'était la première fois que la foi catholique était soumise aux méthodes communes de la publicité. On comprend que des éditeurs de journaux refusèrent de se prêter à cette campagne de publicité. A ceux-là la vérité elle-même apparaissait comme une pierre d'achoppement. Procédé injuste et discriminatoire, chuchotaient les partisans de la paix de cimetière. Ailleurs on se demandait pourquoi les évêques eux-mêmes ne prenaient pas l'affaires en main plutôt que d'en abandonner le parrainage à une organisation de laïques.

Quoi qu'il en soit de cette discussion, voici comment cette méthode d'apostolat moderne a pris naissance aux Etats-Unis. Un Chevalier de Colomb expert en publicité, de Saint-Louis, Missouri, a exposé à ses collègues du conseil de Missouri que la cause de l'opposition à l'Eglise chez beaucoup c'était l'ignorance et que, d'autre part, la majorité de ses concitoyens américains, animés d'un profond esprit d'équité, verraient d'un bon oeil qu'on leur proposât les faits concernant la foi catholique. Mais comment vaincre cette ignorance? — Les ignorants ne vont pas écouter les sermons ou ne vont pas demander aux prêtres les réponses à leurs problèmes concernant la foi et l'Eglise. Ils ne reçoivent pas non plus de littérature catholique. Alors Charles F. Kelly soumet que la publicité pourrait bien être la solution au problème. L'idée prend corps. Des messages sont publiés dans les journaux locaux d'abord. Il ne s'agit pas de critiquer les croyances et les pratiques des autres, mais de fournir des renseignements sur la foi et les pratiques des catholiques. La publicité s'est depuis avérée un excellent moyen de prendre contact avec toute une catégorie de non-catholiques qu'un goûffre infranchissable séparait de l'Eglise.

Il fallait aussi éviter toute possibilité d'erreur dans les textes de publicité destinés à capter l'attention et dans les brochures offertes gratuitement pour la solution des problèmes posés dans l'esprit du lecteur par l'annonce. Voici la procédure suivie. Des spécialistes préparent la brochure sur un sujet donné. Ce texte est utilisé par l'agence de publicité dans la préparation de l'annonce. L'aumônier général des Chevaliers de Colomb fait ses commentaires et suggestions en marge de ces textes. Puis un jugement favorable est requis de la part des censeurs ecclésiastiques de l'archidiocèse de St-Louis. L'évêque du lieu donne enfin son permis d'imprimer.

Il n'y a donc rien à suspecter de la part de cette initiative, toute nouvelle qu'elle puisse être. Elle témoigne au contraire d'un grand sens pratique au service de l'Eglise.

GRATIEN.

* * *

N.D.L.R. Nous remerçions chaleureusement "Gratien" de la façon lumineuse qu'il a répondu à la question si haut posée. Cependant, nous ne pouvons nous empêcher de voir dans cette question, anguille sous roche. Durant ces derniers mois, l'on nous a demandé, en maintes circonstances, de publier dans la "Tribune Libre" des lettres ouvertes, soit en faveur, soit contre les Chevaliers de Colomb. Nous avons toujours refusé parce que nous sommes convaincu qu'une telle polémique ne ferait de bien à personne. Inutile d'étaler nos dissensions intestines au grand public. Il ne faudrait donc pas voir dans l'article qui précède une approbation officielle de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, par "La Survivance". Il ne faudrait pas non plus en prendre occasion pour nous forcer la main et nous imposer des articles contre cet Ordre. Libre nous sommes et libre nous voulons rester!

D'ailleurs, on l'aura remarqué, Gratien s'en est tenu sur le plan le plus objectif possible et n'a fait d'application à aucun milieu. De cela également nous l'en remercions.

Jean Patoine, o.m.i.
rédacteur.

Savez-vous...

Moose Factory, située à l'embouchure de la rivière à l'Orignal sur la baie James, fut fondée en 1673

* * *

La France a un littoral de 1,500 milles sur trois côtés, la Manche, la baie de Gascogne et la Méditerranée.

* * *

La cathédrale de Freibourg, en Allemagne, construite au 12 esiècle, est le plus bel exemple d'architecture gothique en Europe.

* * *

Thomas Gainsborough, grand peintre anglais qui est mort en 1788, fut l'un des 36 membres fondateurs de la Royal Academy.

* * *

On estime que les guerres déclenchées par Genghis Khan en Asie au 13e siècle ont coûté la vie à six millions de personnes.

* * *

Alexandre Dumas, auteur ayant le plus grand public au monde, a tiré une fortune de ses romans.

* * *

L'abattoir a pris naissance en France au 19e siècle et était destiné à protéger la santé publique.

* * *

Les Romanoff furent les dirigeants de la Russie de 1613 jusqu'à la révolution de 1917.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI
10.30—Chron. spectacles
11.00—Prgm. Bonnyville
12.25—A mon avis
4.00—Cité des plantes
4.15—Prgm Végreville
4.30—Prog. Végreville
6.00—Rue aux chansons
7.05—Méli-Mélo
7.30—Don Camillo
8.15—Succès français
8.30—Choc des idées
9.00—Orch. Ukrainien
9.15—Musiq canadienne
9.30—Orchestre Musette
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède

MARDI
10.30—Orchestre musette
11.00—Progrm Westlock
11.15—Saludos Amigos
12.25—Intermède
4.00—Adol à la maturité
4.15—Femmes célèbres
4.30—Progr Jasper Place
6.00Disques choisis
7.00—Mélod. d'autrefois
7.30—Soirée en Alberta
8.15—Temps de la polka
8.30—Reportage
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Plus beaux refrains

MERCREDI
10.30—Orgue populaire
11.00—Heure de Falher
12.25—A mon avis
3.00—Aventures scientifiq
4.00—Aventure scientif.
4.30—Message au Nord
6.00—Rue aux chansons
7.00—Méli-Mélo
7.15—Orchidée du mérite
7.30—Idées en marche
8.15—Chanteur Prairies
8.30—Récital
9.00—Boîte à chanson
9.30—Trio Lyrique
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers

JEUDI
10.30—Quart d'h. accord.
11.00—Heure de Donnelly
12.25—Intermède
4.00—Le cinéma
4.15—Piano populaire
4.30—Musique fanfare
6.00—Disques choisis
7.00—Méli-Mélo
7.15—Jeux radiophoniq
7.30—Baptiste-Marianne
8.15—Club de la Radio
8.30—Récital
9.00—Chanson. variétés
9.30—Concert populaire
9.45—Mélodies à l'orgue
10.10—Réson. Exotiques
10.30—Succès du jour
10.35—Touches d'ivoire

Lundi au samedi inclusivement
6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Réveil musical
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Réveil musical
8.00—Radio journal
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Notre discothèque
9.00—Club Alouette
9.35—Club Alouette
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
11.30—Réveil rural
12.00—Horaire émissions
12.02—Quelques valses
12.10—Sports
12.15—Radio journal
1.00—Nouvelles
2.00—Micro activités
5.45—Les Théâtes
5.50—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.00—Disques choisis
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste musicale
6.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles
11.55—Sports
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement
8.45—Je vs ai tant aimé
9.30—Quatre dans un
10.45—Monde féminin
12.30—Rapport, routes
12.35—Ferme albertaine
1.05—Pot-Pourri Music.
1.30—Caprice des goûts
2.00—Micro Activité
2.15—Ranch 680
2.55—Nouvelles
3.45—Radio Sacré-C.
4.45—Homme son péché
5.00—Revue, actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—¼h. petit monde
6.45—Chapelet
8.00—Nouvelles
10.55—Sports
11.00—Adagio

VENDREDI
10.30—Orchestre musette
11.00—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.00—Chrétien et S. Paul
4.30—Prog Lac La Biche
6.00—Rue aux Chansons
7.30—L'âge de raison
8.00—Nouvelles RC
8.15—Succès français
8.30—Initiation, l'orches
9.00—Extraits d'opéra
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.25—Rapport des routes
12.30—Progrm Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
2.15—Ranch 680
3.45—¼h. de Ste-Anne
4.00—Pour les malades
4.15—Notre français
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Prog Col. St-Jean
5.45—Théâtres
5.50—Carnet social, avis
5.55—Sports
6.00—Disques choisis
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.30—Nouveautés dram.
8.00—Nouvelles
8.10—Tangos
8.30—Magaz. des sports
9.00—Bal de campagne
9.30—Progr. de St-Paul
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE
9.56—Ouverture
10.00—Radio Journal
10.05—H. du Concerto
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Messe dominicale
12.00—Institution politiq
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—L'art dans la vie
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Musiq parmi nous
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles
5.30—Ciel par-dess toits
5.00—Match
6.00—Mantovani
6.15—Chapelet
6.30—Futures Etoiles
7.00—Scènes du monde
8.00—Résumé nouvelles
8.15—Sports, semaine
8.30—Petites symphonies
9.00—Chansonnettes
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.10—Retraites Fermées
10.30—Mosaiq.. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

Les sièges de l'ancienne église de Lammi, près d'Helsinki, en Finlande, seront réchauffés l'hiver prochain au moyen de tiges électriques dissimulées dans le parquet.

Le ciment naturel fut originairement produit au Canada entre 1830 et 1840 par Ruggles Wright, à Hull, P.Q., à même la pierre calcaire de la rivière des Outaouais.

A tous les auditeurs du poste CHFA

Conseil au sujet des enquêtes qui se font périodiquement pour connaître la valeur des postes de radio

Il se fait de temps à autre en Alberta, comme dans le reste du pays, des enquêtes pour connaître la valeur et la popularité des postes de radio. Ces enquêtes sont conduites ou bien par téléphone, ou bien par des circulaires qui sont envoyées par diverses compagnies. Les compagnies qui font ces enquêtes dressent ensuite les listes de tous les postes de radio et des réponses reçues en faveur de l'un ou l'autre de ces postes. Le résultat de l'enquête est alors envoyé à toutes les agences de publicité qui se basent sur ces informations pour accorder les contrats d'annonce aux différents postes de radio.

Nos lecteurs comprendront qu'il est du plus graud intérêt pour CHFA que tous ceux qui reçoivent, ou bien des appels téléphoniques, ou bien des questionnaires à remplir, répondent fidèlement aux questions posées.

Nous faisons ici un appel tout particulier à tous les auditeurs et les amis du poste CHFA. De grâce si vous recevez des circulaires où il est question de radio, ne les jetez pas au panier. En les détruisant, vous faites tort à votre poste. Vous devriez les remplir et les retourner à qui de droit. Ne manquez pas de faire connaître à tous ceux qui s'informent que vous écoutez toujours CHFA.

Les questionnaires envoyés sont parfois rédigés dans les deux langues. Il arrivera souvent qu'ils seront en anglais seulement. Si vous ne comprenez pas bien ou si vous n'êtes pas sûrs, informez-vous dans votre milieu à quelqu'un qui pourra vous renseigner et vous aider à répondre.

Voici maintenant un APERÇU ABREGE de la façon dont les questionnaires sont rédigés. (Les feuillets sont souvent en deux couleurs).

QUESTIONNAIRE RADIOPHONIQUE

Votre famille a été choisie pour représenter les radiophiles de votre voisinage. Ce questionnaire comprend des questions faciles.

En reconnaissance, veuillez accepter ce petit cadeau; un autre suivra sur réception de ce questionnaire dûment rempli.

Veuillez répondre aux questions dès maintenant. Consultez les autres membres de votre famille, vérifiez les réponses et postez-les dans l'enveloppe adressée et affranchie le plus tôt possible? Merci.

QUEL POSTE DE RADIO ECOUTEZ-VOUS?

What radio station do you listen to?

1.—Au moins une fois par semaine.

Veuillez noter au bas: Les Lettres d'identification seulement de tous les postes écoutés par vous et autres membres de la famille chez-vous — au moins une fois par semaine — même si c'est seulement pour quelques minutes.

2.—Le JOUR (avant 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de jours par semaine (avant 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

3.—Le SOIR (après 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de soirées par semaine (après 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

(Après les explications requises, suit toute une série de détails sur les jours et les heures, du jour et du soir où les auditeurs sont aux écoutes de la radio. Le questionnaire se termine par une série de questions sur la famille:)

A.—Depuis combien de temps habitez-vous.......................................?

B.—Combien de personnes dans votre famille?....

C.—Combien de radios avez-vous?.......................

D.—Possédez-vous une auto?...............................

E.—Votre nom est-il inscrit dans l'annuaire téléphonique?....................................

F.—Combien de personnes parlent l'anglais et le français?..

Encore une fois, si vous recevez un questionnaire de ce genre ne manquez pas de le remplir et de vous faire aider au besoin pour bien répondre. En donnant crédit à votre poste CHFA vous l'aiderez à obtenir des contrats d'annonce. L'enquête se fera probablement au cours de l'automne ou de l'hiver, car les prochaines statistiques paraîtront en mars.

Résultats de l'examen catéchistique de l'A.E.B.A.

Au mois de décembre dernier, les élèves de nos écoles bilingues de la province ont subi un examen trimestriel de religion. Les questions avaient été préparées par des professeurs choisis par l'A.E.B.A. sous les auspices de laquelle s'est tenu cet examen.

Nous publions ci-dessous les noms des deux premiers de chaque grade de chaque école. Si des erreurs se sont glissées, nous nous en excusons d'avance. Dans certaines écoles, on a groupé les élèves de deux ou trois grades sans indiquer sur les listes qu'on nous a envoyées les noms des deux premiers de chaque grade respectif. Nous sommes à mettre au point une formule qui évitera à l'avenir les méprises ou les omissions.

Nous voulons exprimer toute notre gratitude aux dévoués professeurs qui ont donné l'examen et en ont corrigé les copies. Nous félicitons tous les concurrents qui l'ont passé avec succès. Qu'ils redoublent d'efforts pour que le prochain examen, celui de Pâques, leur démontre qu'ils ont fait des progrès dont ils auront raison d'être légitimement fiers. Même si leurs noms ne figurent pas dans une liste telle que celle que nous faisons publier ci-dessous, grande sera quand même la joie qui se trouve toujours au bout de l'effort.

Le secrétariat de l'A.E.B.A.

FRANÇAIS ET ANGLAIS

Grades X, XI, XII

Bonnyville — Esther Dumont, Aline Baril, Yvette Lapierre, Georgette Durocher, Huguette Hétu, Marianne Bélanger, Lillian Baril, Solange Audy, Emma Rondeau, H. Séguin, Florence Netter, Marjorie Cholik.

Donnelly — Denise Johnson, Thérèse Tanguay, Jeannine Côté, Monique Rey.

Edmonton — (Pensionnat A.S.V.) Carmelle Latour, Clarisse Lamoureux, Evelyne Piché, Denise Casavant, Hélène Bélanger, Simone Lavallée, Doris Gaboury: (Ecole Kermaria) Léonie Boissonneault, Jeannine Lavigne, Julia Lavigne, Denise Tellier.

Fairview — Audry Moormann, Paul Boytinck, Adeline Ungemach, Anne Bruneig, Ludmilla Holtfreter, Phyllis Frank, Victor Ungemach, Annie Miller.

Falher — Léon Hébert, Gilbert Turcotte, Cécile Isabel, Marcel Bédard, Eveline Arsenault, Maurice Laurin.

Fort Kent — Cécile Pariseau, Yolande Leroux, Jean Audry, Cécile Mercier, Denise Plaquin, Noëlla Croteau, Georgette Gamache, Jenny Maleshewski, Jean Romanowiez, Edward Wieschorster, Margaret Wieschorster, Antonia Wierzbicki.

Girouxville — Antonia Bégin, Philippe Aubin, Annette Laverdière.

Lafond — Isabelle Fréchette, Aline Jean, Lorraine Pigeon.

Lamoureux — Mariette Normandeau, Eva Langlois, Gertrude Normandeau.

Legal — Rachel de Champlain, Rita Laplante, Laurette Préfontaine, Eliane Duhamel, Edgar de Champlain, Monique Préfontaine, Bernadette Loyier, Henry Keiser, Rose-Marie Alexina Laliberté, Hermaline Corrigal.

Mallaig — Bernard Ouellette, Lorette Poirier, Lorraine Ouellette, Aurose Dechaine, Emile Amyotte, Ammie Michalow, Bernice Guilbault.

Morinville — Fleurette Champagne, Annette Tailleur, Monique Laroche, Carmen Tellier, Heni Chalifoux, Lorette Tellier, Gloria Gibeau, Léonard Caouette, Robert Mitchell, Ronald Patry, Doreen Stelte, Joyce Iske.

McLennan — Louisa Bisson, Lucienne Chalifoux, André Lamarre, Rollande Boulet, Louise Légacé, Estelle Sliger, Staffy Popek, Irene Wawzonek, Kathleen Verkljan, Patricia Hayden, Annette Boisson, Ruth Courtoreil, Lily George, Evelyn Capot.

Picardville — Eugène Garon, Freddie Calkins, Doris Garon, Doreen Victoor.

Plamondon — Fernande Bélanger, Gabrielle Grenier, Dorothy Charboneau, Della Bélanger, Marie Boulanger, Alvine Plamondon, Lucille Gauthier, Diana Mischuk.

St-Albert — Sophie Sebzda, Edna Loyer, Rose-Marie Bokenfohr, Robert Sévigny, Justine Morin, Raymond Pinco.

St-Paul — Aline Côté, William Aksenchuk, Léa Boutin, Louise Lambert, Hélène Poitras, Lillian Buffalo, L. Shtybel, Annie Thoben, Rita Comeau, Claudette Desmarais, Mariette Gamache, Elaine Bouthillier, Edmond Keiller, Germain Joly, Raymond Bouchard, Gerald Filion, Lionel Dubrule, Jean Alcid, Noël Duteau, Claude Ozga, Raymond Leroux, Bernard Plante.

Trochu — Mary Condon, Charlotte McNeil, Georges Lemay, Rosella Laisnez, Albert Laisnez, Joan Hugo, Lawrence Frizzell, Yvonne Kobi.

Vimy — Antoinette Casavant, Victoria Yakimac, Phyllis Marchak, William Dubois, Jeanne Charlier, Pauline Sabourin.

Grades VII, VIII, IX

Beaumont — Germaine Charest, Simone St-Jacques, Daniel Lavigne, Florence Brassard.

Bonnyville — Sylvia Muller, Louis Salley, Dianne Vallée, Aline Bélanger, Claudette Binette, Annette Ringuette.

Donnelly — Sylvianne Cloutier, Rita Fortier, Denise Beauchamp, Juliette Tanguay, Georgette Servant, Hélène Maisonneuve, Rose-Ange Villeneuve, Blanche Fortier, Marguerite Roy.

Edmonton — (Pensionnat A.S.V.) Madeleine Mageau, Rita Bénard, Denise Landry, Denise St-Arnault, Aline Blain, Marilyn Foy, Louise Dupuis, Lucille Châtain, Pauline Côté). (Ecole Grandin) Irène Dozois, Mariette Breault, Louise Kaiser, Rosalie St-Louis, Lorraine Bourgeois, Jeannine Filion, Louise St-Pierre, Hélène Turcotte, René Morrissette. (Ecole Kermaria) Pauline Magnan, Marie Bérubé. (Ecole Sacré-Coeur) Anita Chagnon, Elisabeth Pilon, Denise Verret, Clairette Normandeau, Kathleen McAuliffe, Claudette Giguère, Yvonne Hébert, Annette Jubinville.

Falher — Pauline Chabot, Gisèle Beaudoin, Alexandre Carrier, Evans Lavoie, Antoinette Lambert, Madeleine Sicotte.

Fort Kent — Dolorès Dery, Nicole Pitre, Marlene Drolet, Marguerite Leguerrier, Maurice Gaucher, Sylvia Patterson, Mariette Séguin, Maurice Campeau, Liliane Mercier, Mike Wiater, Mary Heartt, Betty Kaplan, Diane Navrot.

Girouxville — Myriam Anctil, Hervé Benoit, Mariline Dusseault, M. Joseph Savard, Edouard Lanctôt, Adélard Cuérette, Lauriane Aubin.

Jean-Côté — Gisèle Simard, Rose-Marie Sliger, Juliette Lavoie, Lucille Girard, Irène Gervais, Cécile St-Laurent, Albert Turcotte, Ronald Parker.

Guy — Germaine Bourgeois, Henri Dancause, Benjamin Dupuis, Pauline Dancause, Irène Martel.

Lac La Biche (Mission) — Yolande Beauchamp, Gertrude Thibault, Joseph Bourque, Crystal May, Eugène Lebas, Bernard Thibault, Fernande Fortier, Claudette Girard, Sherly Robitaille.

LaCorey — Ghislaine Ouellet, Ghislain Ouellet, Ginette Ouellet, Marthe Dallaire, Cécile Dallaire.

Lafond — Gabrielle Bartholomew.

Lamoureux — Georges Normandeau, Rita Courchesne, Jocelyne Langlois, Brian Langan, Walter Strauss, Donald Strauss, George Normandeau, Doreen Lamoureux, Simone Lamoureux.

Legal — Paul Belley, Dolorès Coulombe, Lise Vaugeois, Judy Holzer, Margaret MacLeod, Lorrain St-Martin, Victoria Stecyk, Bryan Steffes, Robert Holzer, Madeline Cornelis, Anne Frank, Bernardine Kieser.

Mallaig — Yvonne Gratton, Madeleine Déchaine, Irène Lamoureux, Marcelle Déchaine, Richard Martin, Bertha Rivard, Harold Fjellstrom, Albert Guilbault, Marcella Fjellstrom.

Morinville — Simone Demers, Rollande Tellier, Cecilia Heppler, Ruth Bokenfohr, Eugène Spilak, Muriel Steeple, Lucille Comeau, Thérèse Hogue, Celina Vervynck, Claudette Socquet, Normand Houle, Guy Béland, Ronald St-Laurent, Lee Steffes, Paul Chalifoux, Georges Parker, Louise Comeau, Anne-Marie Hogue.

McLennan — Guy Bélanger, Odilia Bédard, Jean Lacroix, Lionel Perras, Nora Courtoreille, Lucille Ouellette.

Picardville — Simone Valcourt, Béatrice Valcourt, Antonia Rivet, Roland Garon, Rose Garon, Evangéline Borlee, Jeannette Victoor, Norman Verbeek, Leonard Victoor, Yvonne Victoor, Madleen Victoor.

Plamondon — André Piquette, Marie Schaub, Dolorès St-Jean, Clara Stratton, Grace Hrynyk, Elda Przysiezny, Aline Plamondon, Ethel Bélanger, Jérémie Gauthier, Dianne Plamondon, Yvette Schaub, Claire Plamondon, Evelyn Stratton.

Spirit River — James Lydell, Helen Ciastko, Richard Lydell, Clifford Mitchell, Marjory Fiddler Ernest Labrecque.

St-Albert — Germaine Terrault, Claire Richard, Florence Morin, Jeannine Guimont, Cameron Ross, Anne-Marie Blair, Margaret Kennedy, Maurice Faucher, Gérard Brodeur, Irène Lafranchise, Claire Léonard, Valerie Bellisle, Melba McDonald.

St-Edouard — Laval Pelchat, Yolande Richer, Roger Poulin, Hélène Quiriou, Monique Dallaire, Dominique Paquin, Bernard Richer.

St-Paul — Yolande Tremblay, Lucille Boutin, Robert Joly, Pauline Boisvert, Lucille Bussière, Laurette Comeau, Lorraine Lefebvre, Julienne Prenevost, John Labant, Marie Halsall, Marilyn MacDonald, Irène Théroux, John Vaitkunas, Helen Czaikowski, Fred Gerner.

Ste-Lina — Hector Ouellette, Jeannine Déchaine, Maurice Noël, Raymond Charbonneau.

Trochu — Yvonne Lemay, Margaret McGraw, Rosanne Bourque, Mary Lynne Patterson, Sharon Mathieu, Barbara Manger, Murray Jensen.

Vimy — Maureen Parrent, Irène Dubois, Lorraine Huot, Marcelle Cyre, Teddy Genest, Rose-Marie Despins, Robert Fortier, George Kramps, Alice Marchak.

Grades V, VI

Beaumont — Annette Lavigne, Yvonne Belley, Stella Juneau, Cécile Gobeil, Maurice Lambert.

Bonnyville — Olive Séguin, Victor Desnoyers, Victor Muller, Jean Séguin, Bernadette Fréchette, Bernard Rondeau, Eddie Chong.

Donnelly — Françoise Johnson, Roméo Maisonneuve, Roger Labrecque, Noëlla Fortier, Jean-Claude Wolos, Réginald Bouchard.

Edmonton (Pensionnat A.S.V.) Louise Côté, Micheline Bédard, Irène Morin, Monique Bédard, Paulette Huot, Lise Desautels. (Ecole du Sacré-Coeur) Guy Giguère, Maria Funtasz, Jacqueline Despins, Madeleine Villeneuve, Robert Verreau. (Ecole St-Edmond) René Charrois, Adrien Trépanier, Lydia Barrier, Rita Caron.

Falher — Claudette Beaudoin, Laurence Normand, Viviane Gamache, Mariette Lauzon.

Fort Kent — Suzelle Audy, Léonie Campeau, Helen Vachon, Claudette Albert, Jacques Chalut, Paul Roy, Gloria Ehnes.

Girouxville — Emile Doucette, Armand Lanctot, Aurèle Lanctot, Claire Guindon, Aline Laverdière, Denise Foisy.

Jean-Côté — Dianne Sliger, Victor Valiquette.

Guy — Rollande Bastien, Yvon Cosselin, Annette Dancause, Jeannine Martel.

Lac La Biche (Mission) — Suzanne Verhaeghe, Gabrielle Thibault, Claude Baril, Louise Jodoin, Lucien Lebas, Camille Verhaeghe.

LaCorey — Elianne Dallaire, Gaëtane Ouellet, Jean J. Dallaire, Réjean Gagnon, Ruth Lajoie, Guérin Ouellet.

Lafond — Yvette Jean, Thérèse Journault, Dolorès Lavoie, Albert Robinson, Roger Malo, Marie-Ange Malo.

Lamoureux — Emile Théroux, Georges Langlois, Gloria Lamoureux, Earl Demers.

Legal — Frances St-Martin, Bernard de Champlain, Paul Lutz, Claudette Séguin, Emile Bergevin, Rose-Marie Montpetit, Agnès Barry.

Mallaig — Yolande Lafleur, Gilbert Hurtubise, Bernadette Lafleur, Laurette Corbière, Judy MacKay, Antoinette Rivard.

Morinville — Fleurette Labonté, Rose-Delima Comeau, Denise Poirier, Robert Stack, Michel Laroche, Raymond Chauvet, Mary Truscott, Joyce Bokenfohr, Raymond Douziech, Gérald Houle, Paul Froment, Georgette Théberge, Dolorès Cibeau, Priscille Bérubé, Rita MacDonald, Charlotte Keiser.

McLennan — Marcel Villeneuve, Carmelle Laliberté, Yvonne Lizée, Pierrette Guimont, Jeannette Lamoureux, Elaine Maher.

Picardville — Christine Rosendale, Roger Deshoux, Edmond Riopel, Madeleine Nadeau, Violet Verbeek.

Plamondon — Paul Ulliac, Clément Gervais, Lina Lebeuf, Alvin Dakin, Annette Chévigny, Jérémie Plamondon, Paul Legal.

Spirit River — Jeanne Labrecque, Viola Scott, Beverley Mitchell, Faye Bielby.

St-Albert — Lionel Rouault, Simone Lafranchise, Jeannette Bonneville, June Flynn, Marylyn Veness, Juanne Bourgeois, Jacqueline Rockwell, Carol Armstrong, Robert Kennedy.

St-Edouard — Antoinette Chapdelaine, Lilliane Hamel, Dolorès Poulin, Réal Préville.

St-Paul — Marie Duteau, Marielle Foisy, Marcel Charron, Alain Jubinville, Marguerite Pirkins, Germaine Girard, Marielle Blanchette.

Ste-Lina — André Noël, Pauline Gagnon.

Trochu — Geneviève Frère, Maureen Knievel, Helen Sich.

Vimy — Viviane Carrière, Maurice Charrois, Denise Fortier, Diane Dubois, Victoria Chimiliar, Louis Burns, Edwin Parent.

Grades III, IV

Beaumont — Florence Lavigne, Florence Gobeil, Estelle Goudreau, Gloria Goudreau, Lucille Accarias, Gabrielle Lavigne.

Bonnyville — Jeanne Muller, Hortense Boisvert, Violet Gooler, Elmer Bauer, Lucienne Fortin, Paul-Emile Séguin, Raymond Boisvert, Kenny Kowalski, Albert Baik, Benny Pszyk.

Donnelly — Marcel Villeneuve, Roger Régnier, André Villeneuve, Léa Thibeault, Evangéline Maisonneuve, Juliette Maisonneuve.

Edmonton — (Pensionnat A.S.V.) Suzanne Diamond, Louise Gagnon, Suzanne Courdine, Maria-Antoinette Arial, Dolorès St-Arnaud, Michèle Jenvrin. (Ecole Grandin) Michael Morin, Jacqueline Villeneuve, Michelle Lefebvre, Richard Chénier. (Ecole du Sacré-Coeur) André Leduc, Michel Verret, René Hébert, Audrey Molly, Jacques Leduc, Raymond Desjardins. (Ecole St-Edmond) Régina Bartier, Françoise Bouchard.

Falher — Yvonne Laflamme, Lucille Chailler, Michelle Sicotte, Louise Dentinger.

Fort Kent — Lorraine Mercier, Raymonde Gamache, Annette Collins, Pauline Muchka, France Levasseur, Philippe Vachon, Marie-Rose Bellemare.

Girouxville — Victor Bégin, Edouard Gougeon, Lorraine Charest, Jeannette Bégin, Cécile Lefebvre, Annette Guindon.

Guy — Louise Hébert, Gisèle Hébert.

Jean-Côté — Hélène Savard, Bernard Duval, Madeleine Sasseville, Hubert Girard, René St-Laurent, Jocelyn Bruneau.

Lac La Biche Mission — Aurore Thibault, Aurèle Bourget, Rachel Maurier, Raymond Baril, Jacques Ouellette, Gérard Bédard, Urban Thomas, Irène Gagnier, Kenneth Cochrane.

LaCorey — Claudette Gagnon, Francine Lajoie, Georges Ouellette, Nick Galick, Angéline Lajoie, Simon Dallaire, Raymond Villecourt.

Lafond — Monique Mailloux, Antoinette Pigeon, Lorraine VanBrabant, Rachelle Bergeron, Marie-Line Mailloux, Antonio VanBrabant.

Lamoureux — Ronald Lamoureux, Lorraine Gagné, Albert Gagné, Verna McIsaac, Carole Lamoureux, Daniel Normandeau.

Legal — Paulette Régimbald, Madeleine LeBlanc, Marie Laforce, Raymond Laforce, Michel Chauvet, Johanna Holzer, Lillie Sudyk, Paul Beauchamp.

Mallaig — Bertrand Hurtubise, Annette Amyotte, Marcelle Lafleur, René Poirier, Lynda MacKay, George Chapdeleine.

Morinville — Alice Bokenfohr, Yvonne Douziech, Paul Lavertu, Ronald Weiss, Neil Duggan, Paulette Turgeon, Lucille Douziech, Annette Labonté, Irène Houle, Stella Théberge, Cécile Rocque, Charles Déchêne, David Baert, Jean Labbé.

McLennan — Muurice Blanchette, Judy Giroux, Raymonde Limoges, Maurice Giroux, Monique Lizée, Alice Charland.

Picardville — Audry Lavoie, Denise Lambert, Hectorine St-Louis, Joyce Verbeek, Maureen Borle, Ernest St-Louis.

Plamondon — Alcide St-Jean, Elisabeth Schaud, Doris Gauthier, Antoinette Hrynyk, Myrtle Théroux, Madeleine Schaub, Sylvia Plamondon, André Ménard, Ronald Dowhaniuk, Peter Mischuk, Gerald Théroux.

Spirit-River — John Fiddler, Hubert Marple.

St-Albert — Annette Comeau, Paulette Béland, Laurette Lamer, Colleen MacMillan, Lawrence Terrault, Ronald Lee, Louisa Ploeg, Louise Morin, Claire Brodeur, Patricia Kennedy, Douglas Ross, Rita Léonard.

St-Edouard — Bernard Roberge, Lowell Préville, Marcel Richer, Léonard Pomerleau, Jeanne-Marie Faucher.

St-Paul — Clément Meunier, André Couture, Maurice Mandin, Denise Robinson, Pauline Prenevost, Carmen Joly, Emile Mandin.

Ste-Lina — Irène Williams, Alfred Mageau, M. R. Mahé, Roland Ouellette, Jean-Marie Monvoisin, Maurice Ouellette.

Trochu — John Papp, Rita Jensen, Lawrence Moran.

Vimy — Madeleine Landry, Yvonne Baert, Shirley Yakimac, Jim Kramps, Rachelle Huot, Carol Baert, Lela Bird, Arthur Lachance.

* * *

Les élèves suivants fréquentent des écoles dont on ne nous a point communiqué les noms ou les grades.

Grades VII, VIII, IX

Réal Thibault, Marie-Jeanne Boivin, Thérèse Bédard, Hélène Bédard, André Langlois, Mariette Sylvestre, Françoise Laurin.

Grades V, VI

Denise Duchesne, André Portelance, Ernest Bédard, Irène Thibault.

Grades III, IV

Réal Mailhiot, Rosaire Chénard, Henri Gillon, Yvette Sylvestre, Fernand Boivin, Louise-Marie Bédard.

* * *

Therésa Damberger, Sharon Dubuc, John Bauer, Leonard Darmohry, Sue Séguin, Marlene Valin, Annette Ringuette.

Avis

Les résultats de l'examen de catéchisme de l'Ecole Saint-Joseph de Grande-Prairie, nous sont parvenus après la fermeture des pages. Nous les publierons la semaine prochaine.

Collège Saint-Jean

Partie de Gouret contre St-Antoine

Samedi le 30 janvier, l'équipe du Collège Saint-Jean se rendait à St-Antoine pour réparer sa défaite précédente. Cette fois on s'arma de tous les collégiens.

Au commencement, il y eut peu d'ardeur au jeu, mais nos adversaires reprirent un peu de vigueur pour damer le pion à nos gars en comptant le premier but. Nos porte-couleurs reprirent enfin conscience de leur responsabilité pour égaler le pointage avant la fin de la première période.

A la deuxième période, les joueurs donnèrent certainement leur meilleur, car dans un temps relativement court ils firent deux magnifiques buts. St-Antoine redoubla d'ardeur et à la fin de la seconde période le compte était 3-2 en faveur de Saint-Jean.

L'opinion générale était que la troisième période serait des plus barbares (ce qui arriva en effet). Mais un événement tragique vient de se produire à l'autre bout du Lac Supérieur: St-Antoine vient de compter un but. Le pointage est maintenant 3-3. Par moment, les élèves en étaient à se demander si c'était vraiment du gouret qui se déroulait si gracieusement devant leurs yeux ou seulement un "match" de boxe. Saint-Jean fait un autre but. Les adversaires devinrent tour à tour ardents et révoltés, mais notre petit Laurent leur montra bien que l'avantage de la pesanteur n'était pas seulement pour eux mais aussi pour nous.

A un moment donné de la partie, un événement à la fois étrange et comique vint faire réfléchir quelques spectateurs sur l'instinct du chien. En effet, un chien du voisinage (même s'il était anglais), vint témoigner ses encouragements aux gars du Collège St-Jean. (Prenez courage, chers équipiers, même les chiens sont fous de vous.)

Mais durant ce temps, la partie progressait. Alors qu'il ne restait qu'une minute de jeu, les "Antonians" déployèrent toutes leurs forces pour aller égaler le pointage et finir la partie 4-4.

Quoiqu'il en soit, ce fut une très belle partie que savourèrent à la fois les élèves de St-Antoine et ceux de Saint-Jean.

René Mathieu, Belles-Lettres.

EGG LAKE

Mardi, le 26 janvier, avait lieu dans notre église, le mariage de Mlle Jeannine Amiot, fille de M. et Mme L. C. Amiot, avec Andrew Tkach, fils de George Tkach, de Veteran, Alberta. La mariée était jolie dans sa robe de dentelle nylon sur satin et panneau de net nylon. Son voile était retenu par un bandeau de plumes. La fille d'honneur était Mlle Rita Pelletier, de Lac La Biche, habillée en satin bleu et net nylon. Le garçon d'honneur était Raymond Tkach, frère du marié. Mme J. Clark, de Lac La Biche, habillée en rose, était la dame d'honneur, et M. J. Clark, garçon d'honneur. M. le curé Alcide Ricard, de Plamondon, officiait. Après la cérémonie, le dîner fut servi chez le père de la mariée, et il y eut réception tout l'après-midi et jusque dans la soirée. Tout le monde s'amusa bien.

Les mariés partirent le lendemain pour un court voyage à Calgary. Ils feront leur résidence à Redwater. Nous souhaitons bien du bonheur aux nouveaux mariés.

Mme Al. Selinger est retournée à Hillspring, après avoir passé quelques semaines chez ses parents, M. et Mme L. C. Amiot, afin d'assister au mariage de sa soeur Jeannine.

M. et Mme Armand Lebeuf sont à Edmonton depuis Noël, en visite chez leurs parents.

Nous sommes bien contents de voir le beau temps revenu, après avoir grelotté pendant plusieurs semaines, on se dirait vraiment rendu au printemps.

West Point, dans l'Etat de New-York, où se trouve l'Académie militaire des Etats-Unis, fut d'abord utilisé comme poste militaire en 1778.

Chez les Religieuses de Sainte-Croix

Cinq novices prennent l'habit en l'église de Lamoureux

Sous la présidence de Monseigneur l'Archevêque – Mgr Routhier, o.m.i., donne le sermon de circonstance

Dimanche, le 7 février, à 1h.30 p.m. avait lieu dans l'église de Notre-Dame de Lourdes à Lamoureux, l'imposante cérémonie de prise d'habit dans la Congrégation des Soeurs de Sainte-Croix et des Sept Douleurs sous la présidence de Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, assisté par M. l'abbé Doyle, chancellier de l'archidiocèse. Le R. P. Oscar Giroux, o.f.m., officiait comme diacre et le R. P. A. Boucher, o.m.i., Provincial, était sous-diacre. M. l'abbé R. Bérubé, curé de la paroisse de Lamoureux, remplissait l'office de Maître de Cérémonie.

Cinq jeunes filles du vicariat de Grouard prenaient joyeusement leur premier engagement dans la vie religieuse au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis venus de partout pour être témoin de cette cérémonie, première de ce genre, puisque ce postulat fut ouvert au mois d'août dernier.

Mgr Henri Routhier, évêque du vicariat de Grouard, de sa voix chaude et sympathique démontra, aux parents, les obligations qui leur incombent d'encourager et de développer chez leurs enfants, cette voie sublime de la vocation religieuse et donna des conseils pratiques aux jeunes qui parfois entendent l'appel divin mais par crainte ou par préjugés retardent de dire "l'Ecce venio" à l'exemple de leur divin Modèle, Jésus. Mgr MacDonald adressa la parole en anglais, félicitant et remerciant les généreux parents qui ont su sacrifier leurs enfants en les consacrant aux services de Dieu et de l'Eglise. Il démontra les besoins urgents où nous sommes de recruter des vocations religieuses et sacerdotales et la pénurie des âmes consacrées pour soutenir toutes les activités actuelles. Les demandes se font de plus en plus pressantes mais les ouvriers et les ouvrières sont trop peu nombreux et nos oeuvres catholiques et sociales sont paralysées faute de guide et de soutien.

Les heureuses élues étaient: Mlles Evangéline Forcier qui reçut le nom de Soeur Marie de Saint-Etienne-de-Hongrie; Pauline Granger, Soeur Marie de Sainte-Hélienne; Madeleine Cloutier, Soeur Marie de Saint-Ignace de Loyola; Evangéline Dillon, Soeur Marie de Sainte-Berthilde; et Mlle Lucienne Rouleau, Soeur Marie de Saint-Henri-de-Suède.

Une vingtaine d'élèves de la paroisse de Saint-Joseph de Fort Kent, sous la direction de leurs maîtresses, ont exécuté avec succès les chants prescrits pour cette cérémonie, tâche assez difficile pour des jeunes débutant dans l'étude du latin.

Nous remarquons aussi parmi les assistants des élèves venus de Donnelly, de Lafond et de Tangent. Espérons qu'il y aura plusieurs parmi ces jeunes qui ont assisté à cette grandiose cérémonie qui suivront l'exemple de ces courageuses jeunes filles et répondront avec générosité à l'appel divin "Me voici, Seigneur, prenez-moi."

L'imposante cérémonie se termina par la bénédiction du Très Saint-Sacrement. Les nouvelles novices s'embarquaient le soir même pour se rendre à Saint-Laurent afin de poursuivre leur formation religieuse au Noviciat où les attendent sept autres de leurs compagnes qui les ont devancées dans cette voie sublime du don de soi. A toutes nous souhaitons un bonheur toujours croissant avec l'espoir de les voir revenir après l'émission de leurs premiers voeux. Ad multos annos.

SAINT-VINCENT

Les joutes de hockey pour la Ligue de la Vallée au Castor sont arrêtées depuis une quinzaine de jours à cause de la température trop douce qui fait fondre les patinoires.

L'équipe de Saint-Vincent a pris un costume spécial pour le gouret: chandail blanc avec emblème rouge.

Le contrat de la malle a été pris par M. Roger Gratton de Thérien. Le courrier désormais arrive à huit heures du soir pour repartir aussitôt.

Mme André Brousseau est momentanément à l'hôpital de St-Paul.

M. et Mme André Piquette sont les heureux parents d'un petit garçon baptisé sous le nom de Raymond.

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire aura lieu vendredi le 19 février à 2h. dans la salle paroissiale.

Essée Thiney

SAINT-PAUL

Naissances

Bosnyak — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 13 janvier 1954, au Dr et Mme Georges Bosnyak (née Colette Grosjean), un fils baptisé Robert Louis. Parrain et marraine, Dr et Mme G. L. Mandin.

Mariage

Belish-Mailloux — Dans la plus stricte intimité, le 28 décembre 1953, en l'église de St-Thomas, à Edmonton, a été béni le mariage de Mlle Cécile Mailloux avec M. P. H. Belish, d'Edmonton. Après la cérémonie, M. et Mme Belish partirent pour un voyage dans les Montagnes Rocheuses, à leur retour, ils habiteront Edmonton. Mme Belish (née Cécile) est la fille de M. et Mme Edmond Mailloux, de St-Paul.

Déplacements

Dr et Mme P. Decosse, accompagnés de M. et Mme E. W. Skith, font un séjour en Californie; ils reviendront dans quelques semaines.

Mme Jos. Belzil passe quelques semaines chez sa fille, Mme E. L. Donnelly à Régina et visitera aussi ses petits-enfants.

Sépulture

Le 27 janvier 1954 est décédé le jeune Louis Gamache, enfant bien-aimé de M. et Mme Joseph Gamache de St-Paul. La sépulture eut lieu à la cathédrale et inhumé au cimetière du même endroit.

Le jour des Missions Oblates

Dimanche le 14 février sera pour l'A.M.M.I. et pour la paroisse de St-Paul, le jour des Missions Oblates. Il y aura à la salle paroissiale bingo, thé dans l'après-midi, et dans la soirée, une représentation. Soyons leur donc efficacement dévoués par des aumônes, qui d'ailleurs nous feront partager leurs mérites, et nous obtiendrons le centuple de ce que nous ferons pour eux.

Comité social

Le comité social de la paroisse de St-Paul s'occupera des activités de nos diverses organisations, de manière à conserver le bel esprit paroissial qui doit faire la distinction de St-Paul. Ce comité avait organisé pour dimanche dernier une partie de cartes suivie d'un programme (fête au village) qui sera entendu aux programmes de CH FA. Les organisatrices de ce comité sont, Mme Donat Letourneau, Mme Hector Brosseau, et Mme Jos Bezil, ces dames remercient sincèrement toutes celles qui ont pris charge du goûter.

Les gagnants sont: le whist, Mme Frank Lambert, M. Hector Plante; cinq-cent: Mme Célestin Hurtubise, M. Charles Théroux; prix de consolation: Mlle Juliette Gauvreau, M. William Ziak, Mlle Larouche, M. Théo. Ayotte. Prix d'entrée, M. Charles Lafrance.

Le Club Paroissial des Loisirs

Ce club est sous la direction de M. l'abbé F. Croteau, vicaire. Le but de cette association est d'encourager la jeunesse étudiante à se grouper, en formant une petite famille en organisant des sports d'intérieur. La présence des parents y sera toujours désirée.

FORT KENT

Vendredi dernier Mme Louis Letourneau se rendait en ville rencontrer son mari qui sortait de l'hôpital de la Miséricorde, en bonne voie de guérison après un séjour d'un mois, tous deux revenaient sur le bus samedi soir.

M. Homer Ducharme est retourné à Calgary pour continuer son cours de mécanicien.

Samedi dernier un groupe de jeunes filles des hauts grades (de la campagne) et quelques Soeurs Ste-Croix, avec leurs pensionnaires, se rendaient à Edmonton par bus conduit par M. Georges Ducharme. Dimanche tous revenaient à Lamoureux pour une cérémonie religieuse lorsque cinq jeunes postulantes du diocèse de Grouard revêtaient le Saint Habit dans la Congrégation de Ste-Croix. Félicitations à ces jeunes demoiselles qui ont quitté leurs familles pour embrasser la vie religieuse. Nous leur souhaitons persévérance, espérons que quelques-unes des nôtres suivront leurs traces, à présent que le postulat est établi dans la belle paroisse de Lamoureux.

Mme Georges Michaud, notre institutrice, s'est rendue en ville aussi, avec le groupe, pour consultation médicale.

En fin de janvier M. Georges Ducharme conduisait sa jeune épouse en ville pour lui faire suivre un traitement; on rapporte que ce repos lui a valu la peine; nous espérons la voir revenir bientôt dans sa famille.

M. et Mme François DeChamplain et leur fillette sont partis aussi en ville par affaire en même temps pour rendre visite à leurs parents de Legal.

Depuis une quinzaine de jours nous avons une température idéale, la neige s'en va à vue d'oeil.

Etait de passage au presbytère, M. l'abbé Quirion, de St-Edouard, pour réorganisation de l'Action Rurale, nos petits paroissiens semblent y prendre intérêt; espérons que tous aillent de l'avant.

D'après les rapports, M. Noël Lafrance a été élu marguillier en remplaçant M. Jean-Paul Campeau sortant de charge. Tous nos remerciements à ce dernier pour son grand dévouement dans les oeuvres paroissiales pendant les années qu'il nous a représentés.

Mme Louis Collins recevait la visite de sa mère, Mme Léonard ainsi que sa soeur, Mme Franklin, de Cold Lake et ses deux enfants.

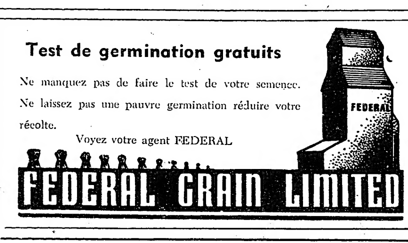
Depuis quelques semaines, M. Léon Albert a ouvert les portes de sa menuiserie, le travail surabonde, un jeune Roy travaille avec lui.

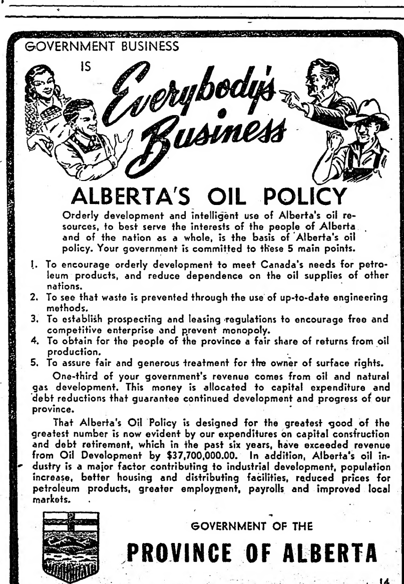
M. A. Michaud et son fils Guy rendaient visite à leurs parents dimanche dernier; tous les deux ont hâte du retour de la maman qui est allée visiter sa soeur bien malade, Mme Gertie Felltier, de New Westminster.

Mme Alfred Gamache est partie dernièrement pour se rendre au chevet de sa maman, Mme Bérubé, de Rivière-du-Loup, P.Q.

Dimanche dernier, M. et Mme Côté, de Grand Centre, rendaient visite à des amis de Fort Kent qu'ils n'avaient pas revus depuis quarante ans.

Mardi dernier, le 2 février, en la belle fête de la Purification de la Sainte Vierge, à 4h. de l'après-midi, nous avons eu une belle cérémonie religieuse, après la bénédiction des cierges, chaque famille s'agenouilla à la sainte table pour recevoir son cierge béni. L'église était bien remplie le dimanche, notre bonne Mère du ciel a dû se réjouir à la vue de tous les paroissiens s'approchant de la table sainte pour la communion; ce sera une journée mémorable pour nous les paroissiens d'avoir assisté à une messe dans l'après-midi. Nous espérons qu'il y en ait d'autres.





La Comédie Humaine...

(Suite de la page 1)

Washington. — Malgré la suggestion qu'en avait faite le Président Eisenhower, le Secrétariat de l'Agriculture refuse de réduire le prix du beurre.

* * *

Ottawa. — Au cours de la prochaine année fiscale le Canada versera la somme de $300,000,000 à l'OTAN.

* * *

Lowang Prabarg. — Des combats acharnés sont signalés à environ 40 milles au nord de la capitale du Laos, en Indochine.

* * *

Washington. — L'Armée américaine révèle la production de vastes ailes flottantes qui permettront à des tanks de 48 tonnes de se tenir sur l'eau au cours des assauts contre l'ennemi.

Samedi, 6 février

Edmonton. — Un drapeau à faucille et marteau a flotté ce matin sur le toit de l'Edifice des Arts de l'Université pour marquer la visite du chef national du parti communiste, Tim Buck.

* * *

Berlin. — Les autorités soviétiques craignent que les ouvriers de l'Allemagne orientale se soulèvent contre leurs maîtres rouges. Ces ouvriers veulent manifester en faveur d'élections libres dans toute l'Allemagne, proposée par les puissances occidentales.

* * *

Ottawa. — Le budget pour 1954-55 préparé par M. Abbott n'encourage pas ceux qui espèrent une diminution de taxes.

* * *

Hanoï. — Les forces du Corps expéditionnaire français repousse une seconde attaque des communistes qui cherchent à se frayer un passage vers la capitale du Laos, Lowang Prabarg.

* * *

Edmonton. — D'après M. A. M. Wilson, commissaire des récoltes en Alberta, le blé de marque "Garuck" serait moins en moins en demande.

* * *

Moscou. — Le Président de la Chambre de Commerce soviétique déclare que la Russie, tout comme la Chine rouge, serait favorable à la reprise des échanges commerciaux avec les Etats-Unis.

* * *

Dimanche, 7 février

Vancouver. — Les postes privés de radiodiffusion protestent contre le monopole exclusif accordé à Radio-Canada par le Comité d'Organisation des Jeux de l'Empire. Britannique.

* * *

Séoul. — Les autorités sud-coréennes cherchent à ormer un bloc anticommuniste avec six autres nations asiatiques.

* * *

Saskatoon. — M. Wilfrid Gardiner, fils du Ministre fédéral de l'Agriculture pose de nouveau sa candidature comme chef du parti libéral de la Saskatchewan.

Ottawa. — D'après un rapport préparé par un personnage officiel de la Cendarmerie Nationale, le communisme au Canada deviendrait de plus en plus clandestin.

* * *

Bombay. — On craint que 37 pèlerins se rendant à une cérémonie religieuse se soient noyés.

* * *

Oslo. — Le Service de Sécurité norvégien révèle qu'il a découvert un important réseau d'espionnage, sans toutefois désigner la puissance étrangère qui aurait profité du travail de ces espions.

* * *

Lundi, 8 février

Washington. — L'on apprend au Sénat qu'il n'est pas question d'expédier des troupes américaines en Indochine. L'on y maintiendra cependant les 200 techniciens qui s'y trouvent pour l'entretien des bombardiers B-26.

* * *

Paris. — L'Honorable Louis Saint-Laurent passe une journée fort bien occupée dans la Capitale de la France. Il est reçu entre autres, par le Président M. Coty et par le Premier Ministre M. Joseph Lanielle.

* * *

Ottawa. — Le vaste projet d'irrigation et de la construction d'un hydro en Saskatchewan est remis à l'étude par des experts fédéraux et provinciaux.

* * *

Paris. — Le Ministre de la défense de France, M. René Pleven se rend en Indochine afin d'étudier sur place la situation précaire des troupes françaises.

* * *

Rome. — L'ancien Ministre de l'intérieur, Mario Seeba, l'homme de fer qui a réussi à mâter les communistes durant la période d'après-guerre, cherche à former un nouveau gouvernement.

* * *

Edmonton. — La Session du printemps s'ouvrira le 18 février prochain. La législation provinciale se compose comme suit: 52 créditistes, 4 libéraux, 2 conservateurs, 2 C.C.F., 1 créditiste-indépendant et un siège vacant.

* * *

Formose. — Des rapports laissent entendre que les Russes fournissent de plus en plus d'aide technique et de matériel aux troupes rouges d'Indochine.

* * *

Mardi, 9 février

Rome. — Mme Clare Booth Luce, ambassadeur des Etats-Unis en Italie, dément les rumeurs voulant qu'elle démissionne de son poste.

* * *

Berlin. — Les Ministres des Affaires de l'Ouest entendent M. Molotov leur présenter un nouveau plan de sécurité européen, toujours conforme au style soviétique.

* * *

Vancouver. — Le ministère fédéral de la santé accorde un octroi de $57,000.00 à l'hôpital Saint-Paul.

* * *

Paris. — L'honorable Louis Saint-Laurent met les nations membres de l'OTAN en garde contre l'illusion que les puissances occidentales sont assez fortes pour se défendre individuellement.

* * *

Londres. — M. Churchill croit encore qu'une Conférence des grandes puissances mondiales a des chances de succès.

* * *

Ottawa. — La Grande Bretagne prévoit l'achat de saumon en conserve de la Colombie pour la somme de $4,200,000.00.

* * *

Berlin. — Des désordres se multiplient en Allemagne orientale: l'on réclame des élections libres comme l'ont proposées les ministres alliés.

Politique internat.

(suite de la page 1)

bassade britannique à Madrid, et enfin un officier des E.-U. malmené. . . il faut croire par mégarde. De tout ceci a découlé un grand mécontentement populaire dans la capitale du pays, et une réclamation par les étudiants, de la démission du ministre de l'Intérieur espagnol.

Disons en terminant ce petit aperçu sur les événement en Espagne et au Maroc, que le général Franco, s'il n'obtient pas des anglais, le port de Gibraltar, n'en a pas moins tiré un profit assez appréciable. . . sa cote auprès de la Ligue arabe est montée en flèche. Au Caire surtout, la popularité de l'Espagne et de son chef a considérablement augmenté.

* * *

La conférence quadripartie à Berlin occupe toujours la sellette de l'actualité mondiale cette semaine, bien que les représentants des 4 Grandes puissances occidentales en soient exactement au même point qu'il y a 15 jours. La semaine passée, qui fut la seconde depuis le début de la réunion, a vu les quatre ministres des affaires étrangères se réunir à l'ambassade soviétique en Allemagne, qui venait d'être terminée. Les travaux de construction avaient été poursuivis à un rythme accéléré ces dernières semaines, dans le but de l'avoir prête pour la réunion. Petit détail intéressant à noter: M. Molotov avait choisi la salle principale de l'ambassade, pour y recevoir ses collègues de l'ouest. Il dut cependant changer d'avis, car MM. Dulles, Eden et Bidault ont dès le premier jour, c'est-à-dire lundi dernier, refusé catégoriquement de s'asseoir sous un immense emblème de la faucille et du marteau. Les discussions se sont déroulées dans une autre salle, plus petite et moins impressionnante, dans laquelle trônait une grande photo du Kremlin. Les 4 Grands sont depuis lundi, à nouveau dans le secteur occidental de l'ancienne capitale allemande.

Axel Krusenstjern.

Politique nationale

(suite de la page 1)

à coup sûr. Tout d'abord, à Montréal, il sera établi à un endroit où les droits du français et de l'anglais sont respectés. . . il est probable que cette mentalité influera à la longue les administrateurs de cette compagnie. A part ça, il est probable (il faut toujours se méfier), que l'on étiquette ce nouveau groupe d'édifices d'une manière bilingue. Et enfin, chose primordiale, on a déménagé l'Office à Montréal, parce qu'on trouvera dans cette ville un personnel de techniciens et de comédiens capables de produire dans les deux langues. A Ottawa, le français ne jouissait pas de la reconnaissance officielle ni au point de vue municipal ni au point de vue provincial, et même comme organisme appartenant à une nation bilingue, il "oubliait" parfois le français. C'est bien pénible à admettre, mais de l'avis de la majorité des Canadiens français. . . Ottawa n'a pas et n'a jamais eu le caractère bilingue qu'elle devrait avoir, que l'on parle de la ville ou de l'administration fédérale. . . une visite de quelques heures suffit pour s'en convaincre.

Quelques députés de la CCF craignent que le gouvernement provincial du Québec vienne entraver la liberté de l'ONF. Heureusement, les gens qui ont affaire à cette autorité se sentent en sûreté avec elle. Dernièrement, sur une question de liberté de religion, juifs, protestants et catholiques, anglais, italiens et canadiens-français, ont, une fois de plus, accordé leur confiance à un nouveau projet de loi par un vote unanime de 81-0. Il est étrange que ce soient les gens des autres provinces qui viennent défendre la minorité anglaise du Québec. Elle n'a jamais eu à se plaindre, et d'ailleurs, elle possède une puissance économique plus que nécessaire pour se défendre, si jamais elle était attaquée.

Nous dirons en guise de conclusion que l'Office National du Film a bien fait de déménager, il trouvera maintenant à Ville Saint-Laurent, une banlieue de Montréal, un climat propice, une grande liberté d'action, et nombre d'artistes et de techniciens de langue français et de langue anglaise.

Géralde Lachance.

La ville de Juneau fut la capitale de l'Alaska jusqu'en 1906, alors qu'elle fut remplacée à ce titre par la ville de Sitka.

* * *

L'épinard est originaire de la Sibérie, mais il fut introduit en Angleterre plus de trois siècles passés.

